

AMNESIE

CHAPITRE 1

Il faisait noir. Je pouvais seulement apercevoir une petite lumière verte qui clignotait au-dessus de ma tête. Je voulais bouger mais mes membres étaient comme paralysés. Je voulais crier mais ma bouche ne s'ouvrait pas. J'entendais des voix sourdes autour de moi, mais je n'arrivais pas à distinguer ce qu'elles disaient. Peu à peu, je commençais à nouveau à sentir mes doigts, puis mes bras, puis mes jambes. J'avais l'impression d'avoir reçu un énorme coup sur la tête. J'étais allongée dans une sorte de boîte étroite et froide. J'essayai de sortir mais au moment où je poussai au-dessus de ma tête, la boîte s'ouvrit. La lumière du dehors m'éblouit les yeux, si bien que je ne vis plus rien autour de moi. La main devant mes yeux, j'essayais de comprendre où j'étais et ce qu'il était en train de se passer. Mon corps était encore très faible ; trop faible pour me lever.

Je sentis alors des mains enrouler mes bras et me sortir de ma boîte. Ils me mirent sur pieds et je vis des ombres autour de moi. Mes yeux n'étaient pas habitués à la lumière et les projecteurs braqués sur moi me donnait mal à la tête. Petit à petit, je commençai à distinguer le sol, puis trois personnes en blouse blanche, et enfin la pièce dans laquelle je me trouvais. Celle-ci était immense et contenait des centaines de boîtes identiques à celle dont je venais de sortir. Je fus prise de panique et reculai contre un mur tandis que deux hommes et une femme essayaient de me rassurer. Ils me parlaient doucement mais j'étais encore plongée dans un état second et je n'arrivais pas à les écouter, ni à prononcer un mot. Mon cœur battait la chamade, tandis que mes mains tremblaient. D'un coup, je sentis une aiguille me piquer le bras, puis mon corps devint lourd, et je m'écroulai au sol.

Lorsque je rouvris les yeux, j'étais dans une salle différente de tout à l'heure. Celle-ci était beaucoup plus petite mais il n'y avait personne à l'intérieur. Autour de moi, des machines, des outils, et toutes sortes d'appareil étranges. J'étais au milieu de la pièce, allongée sur un lit d'auscultation. Je me levai en vitesse et pris un scalpel qui était posé sur une table à côté de moi. J'entendis la porte de la salle s'ouvrir et je cachai alors le scalpel dans la manche de ma blouse. Une femme, la même que tout à l'heure je crois, entra et m'afficha un sourire.

- Je vois que vous êtes enfin réveillée. Merveilleux.

Elle prit un stéthoscope et s'approcha de moi, mais je reculai contre le mur.

- Ne vous inquiétez pas. Je ne vous veux pas de mal. Je veux seulement vérifier que vous allez bien.
- Où est-ce que je suis ? dis-je méfiante.

La femme ne me répondit pas et elle posa le stéthoscope sur ma poitrine. Puis elle alluma une petite lampe et plongea la lumière dans les yeux. Je détournai la tête, puis elle prit une petite machine et la plaça sur ma tempe.

- Bien. Vous êtes en pleine forme.
- Vous allez me répondre ? dis-je fermement.
- Vous allez d'abord déposer le scalpel là où vous l'avez trouvé et nous pourrons ensuite discuter, dit-elle calmement, tout en se lavant les mains.

Je la fixai un instant, perplexe, puis je sortis lentement le scalpel de ma manche, là où je l'avais caché. Je le déposai sur la table en métal et m'avançai vers la femme en blanc.

- Où est-ce qu'on est ? demandais-je, insistante.
- Nous sommes sur le Spacebridge.
- Le Spacebridge ?
- Nous allons tout vous expliquer mais d'abord, mettez ces vêtements et rejoignez les autres, dit la femme avant de sortir en refermant la porte.

Je suis restée un instant sans bouger, puis je me suis dirigée vers la pile de vêtements déposée aux pieds de mon lit. Il y avait une robe bleue avec un logo sur le côté gauche de la poitrine et des chaussures. Je soulevai la blouse d'hôpital que je portais et enfilai la robe. Je mis également les chaussures, puis, je m'approchai de la porte. Je n'arrivais pas à me souvenir de quoi que ce soit, et même en réfléchissant bien, je ne comprenais pas comment j'étais arrivée là. J'ai hésité un moment avant de me décider à sortir de la pièce, mais je ne voyais aucune fenêtre par où m'échapper autour de moi. J'ouvris lentement la porte, et je vis un long couloir blanc. Il y avait également beaucoup de gens qui semblaient avoir mon âge et tous se dirigeaient dans le même sens. Je les suivis donc, tout en essayant de comprendre ce qu'il se passait. Une fille passa à côté de moi, je lui attrapai doucement le bras et lui demanda :

- Tu sais où on est ? Et où on va ?
- Je ne sais pas, répondit-elle en continuant sa route.

Toutes les personnes autour de moi semblaient confuses. Le couloir était vraiment immense et je me demandais dans quel genre de bâtiment si grand nous pouvions être. Au loin, j'aperçus la fin du couloir, qui donnait dans une grande salle où tout le monde était réuni. Nous devions être une cinquantaine de jeunes, filles et garçons. Je pouvais voir que nous étions tous dans l'incompréhension, et que tous semblaient être effrayés par la situation.

- Bienvenue ! lança une voix masculine.

Tout le monde se tourna vers un homme qui était debout sur une estrade. Il avait les cheveux courts gris, une barbe, et nous affichait un grand sourire. Il avait l'air assez grand et portait un costume bleu foncé, comme celui d'un homme d'affaire.

- Vous vous demandez sûrement ce que vous faites ici, n'est-ce pas ? Eh bien ne vous inquiétez pas, tout va vous être révélé dans quelques instants. Tout d'abord, laissez-moi me présenter : je m'appelle Christopher Blake, et vous êtes ici sur le Spacebridge. Une arche spatiale qui se trouve dans l'espace et dont je suis président de cet endroit. Je sais que vous vous demandez pourquoi vous êtes dans l'espace et non pas sur Terre. Vous vous demandez sûrement aussi pourquoi vous n'arrivez pas à retrouver la mémoire. Ne vous inquiétez pas, je vais répondre à toutes vos questions.

Des chuchotements se firent entendre dans la salle à la suite des paroles de cet homme.

- Nous sommes dans l'espace sur le Spacebridge. Pour vous aider à comprendre, laissez-moi remonter quelques années en arrière. Il y a 50 ans, la planète a subi des dégâts monstrueux à la suite d'une pluie d'astéroïdes qui a détruit la quasi-totalité de la Terre. Les gouvernements qui survécurent ont alors décidé de lancer un projet pour partir dans l'espace et chercher une nouvelle planète habitable pour les survivants du monde entier. Ce projet s'appelle le Projet Maria. Mais la durée de ce projet étant de plusieurs dizaines d'années, nous avons besoin de jeunes gens comme vous pour assurer le futur du Projet Maria. C'est pourquoi nous avons recherché 2500 adultes entre 18 et 20 ans, afin de disposer d'assez de personnel pour toute la durée du projet. Projet auquel vous vous êtes portés volontaires, afin de garantir la survie de l'humanité. Nous avons ensuite opté pour l'expérience de la cryogénisation. Pour ceux qui ne savent pas en quoi cela consiste, il s'agit d'un procédé de cryoconservation du corps humain, afin de le préserver pendant plusieurs années, sans pour autant que l'humain ne vieillisse d'un jour.

Mon cœur s'emballa en entendant cela. La cryogénisation était un sommeil de glace. On refroidissait le corps de quelqu'un pour que son cœur soit presque à l'arrêt, sans pour autant mourir. J'étais, comme le reste de la salle, abasourdie par cette nouvelle. J'essayai de me souvenir de quelque chose, mais aucun moment du passé ne me revint à l'esprit.

- Vous avez été cryogénisés depuis que vous avez quitté la terre, c'est-à-dire il y a 50 ans. Chaque année, nous réveillons 50 d'entre vous, afin de vous former et vous entraîner, pour nous aider à trouver une planète habitable, et ainsi sauver l'humanité.
- Pourquoi est-ce qu'on ne se rappelle rien ? s'écria une voix dans la foule.
- J'allais y venir. Lorsque vous vous êtes portés volontaires pour cette mission, nous vous avons tout expliqué. La cryogénisation n'était pas sans risque pour le cerveau. En effet, un froid aussi intense avait un grand risque d'altérer certaines fonctions du cerveau. Lors de nos études, il nous a été révélé que la cryogénisation altérait le fonctionnement du néocortex, et de l'hippocampe, les parties cérébrales qui sont responsables de la mémoire de l'être humain. C'est pour cette raison que vos souvenirs ne vous reviennent pas, et j'en suis terriblement désolé. Vous avez été informé de ce risque en signant votre contrat avant de partir dans l'espace, et vous avez tous accepté le risque de perdre votre mémoire pour sauver l'humanité. Pour cela, nous vous en sommes extrêmement reconnaissants. Trouver autant de volontaire pour ce projet n'a pas été facile, mais nous y voilà !

- Je ne comprends pas... Je... Je ne veux pas être ici ! s'écria une fille à côté de moi.
- Je comprends totalement que cela puisse être un choc pour vous. C'est tout à fait normal, et c'est pour cela que nous avons mis en place un suivi psychiatrique pour ceux qui souhaitent exprimer ce qu'ils ressentent. Également, si vous souhaitez consulter le contrat que vous avez signé, afin d'en vérifier les clauses, je reste à votre disposition dans mon bureau.

Personne n'osait dire quoi que ce soit, même si tout le monde devait se poser les mêmes centaines de questions.

- A présent, je vais vous expliquer comment va se dérouler votre vie sur le Spacebridge. Tout d'abord, vous allez être appelés chacun votre tour pour un examen qui va déterminer si vous êtes toujours apte à travailler. Pour vous souvenir de votre prénom, regardez sur l'étiquette qui se trouve sur vos vêtements. Le prénom qui y est inscrit est le vôtre. A présent, je vous prie d'attendre que l'on vous appelle pour vous diriger à la salle d'examen. Le reste des informations vous sera donné juste après. Si vous avez des questions, nous sommes là pour y répondre. Merci à tous et je vous souhaite une agréable première journée sur le Spacebridge, dit Blake en tournant les talons. »

Des chuchotements commencèrent dans la salle. Je baissai la tête pour voir quel prénom était inscrit sur ma robe. Madison. Voilà mon prénom. J'eus une sensation étrange en prononçant mon prénom pour la première fois.

- Madison, c'est un joli prénom.

Je me tournai et vis une jeune fille blonde, les yeux bleus, avec la même robe que la mienne.

- Moi c'est Harper, d'après ce qui est écrit sur ma robe en tout cas, dit-elle en rigolant.
- Tu te souviens de quelque chose toi ? demandais-je.
- Non, rien du tout depuis ma sortie de cryogénéisation. Je ne me rappelle rien. Tu as quel numéro ?
- Je te demande pardon ? demandais-je.
- Le numéro sur ton poignet ? C'est quoi ? Moi, je suis le 18 ! dit Harper.

J'attrapai mon poignet et vis que j'avais un tatouage avec l'inscription « 31 ». Qu'est-ce que ça pouvait bien pouvoir dire ? L'encre était imprégnée sous ma peau mais je n'avais aucun souvenir de quand ce tatouage avait été fait.

- C'est cool non ? J'ai l'impression que je vais me plaire ici, dit Harper en souriant.
- Heu, je ne sais pas trop. Je ne comprends pas ce que cela veut dire...

« Harper, numéro 18 »

- Oh c'est moi ! s'écria Harper. Souhaite-moi bonne chance !

Je n'eus même pas le temps de lui dire un mot qu'elle se précipita à l'entrée de la salle d'examen. Je m'assis alors contre un mur, en attendant d'entendre mon prénom.

La salle se vidait petit à petit et plus de la moitié des personnes étaient déjà parties. Puis, mon nom suivi du numéro 31 résonnèrent dans les enceintes de la salle. Je me levai, remis ma robe correctement, et marchai jusqu'à la salle où tous les autres étaient entrés. Mon cœur battait la chamade. Je ne savais pas ce que j'allais trouver à l'intérieur de cette pièce. Un homme était placé devant la porte. Il semblait avoir environ deux ans de plus que moi. Il vérifia mon numéro sur mon poignet, ainsi que mon nom, avant de me faire signe d'entrer.

A l'intérieur, je vis une table, une chaise, et un gros robot qui attendait devant.

« Numéro 31, Madison, veuillez-vous asseoir, s'il vous plaît, dit le robot.

Je reculai de quelques pas en l'entendant. Le robot avait des yeux, une bouche en métal, des mains et il avait un cœur virtuel.

« Numéro 31, Madison, veuillez-vous asseoir, s'il vous plaît, répéta le robot.

J'avançai prudemment et m'assis sur la chaise en m'enfonçant dans le dossier. Je m'attendais à devoir remplir un questionnaire ou une feuille mais il n'y avait rien d'autre dans la pièce que la table, la chaise, le bureau et moi.

Un laser rouge sortit alors des yeux du robot et descendit le long de mon corps.

- Qu'est-ce que c'est que ça ? dis-je en reculant sur ma chaise.
- Merci de ne pas bouger pendant votre examen. Ce laser permet de détecter tout dysfonctionnement ou malformation dans votre corps, continua le robot.

Je ne me sentais vraiment pas à l'aise avec ce laser qui scrutait mon corps. Cela dura quelques secondes, puis le robot s'approcha de moi, et une sorte de télescope miniature scruta mon œil droit, puis mon œil gauche. Enfin, il sortit un casque et le déposa sur mon crâne. Il attendit un instant, puis, il rangea le casque, m'indiqua la sortie, et referma la porte derrière moi. L'examen se passa si vite que je ne compris pas réellement ce qui avait été fait. J'atterris ensuite dans une autre grande salle où se trouvaient tous ceux qui avaient passé l'examen avant moi. Je m'avançai prudemment au milieu. Tous les autres étaient divisés en plusieurs petits groupes et formaient un cercle autour de moi. Une femme se tenait là :

« Madison, dit-elle.

- Oui ? dis-je timidement.

Je vis à côté de moi, un grand écran avec mon prénom, accompagné du mot « walkspace »

- Vous faites désormais officiellement partie des walkspaces, continua la femme. Veuillez-vous ranger aux côtés du groupe 6, s'il vous plaît.

Je regardai les différents groupes et je vis qu'il y avait une pancarte devant chacun d'eux avec un numéro allant de 1 à 12. Je rejoignis donc le groupe 6 sans vraiment comprendre ce qui m'arrivait. Mon groupe comportait quatre membres. Il y avait une fille aux cheveux longs bouclés bruns, des yeux marrons et la peau métisse. Avec nous se trouvaient deux garçons ;

l'un était grand aux cheveux bruns et la peau mate tandis que l'autre était plus fin, avec les cheveux blonds bouclés et la peau très pâle.

Après que tout le monde eut été attribué à un groupe, la femme nous conduisit jusqu'à une grande porte en verre. Elle tapa un code sur une tablette pour ouvrir la porte et nous fit signe de la suivre. Nous sommes entrés dans une sorte d'immense bâtiment, à l'intérieur du Spacebridge. Il y avait une grande salle magnifique, avec des lustres au plafond, des grandes tables, des écrans gigantesques avec des données que je ne comprenais pas, et tant d'autres choses encore...

- Bienvenue dans votre ligue. Je m'appelle Leyla et je suis la leader de votre ligue. Tout d'abord, vous devez savoir que sur le Spacebridge, il y a plusieurs ligues, en fonction de l'année où vous avez été réveillés. Tous les ans, vous passez à la ligue supérieure. Vous êtes donc la ligue n°1 car vous êtes les plus jeunes sur Spacebridge. De plus, chaque ligue se voit confier une mission. Les ligues 1 à 6 sont chargées d'effectuer des expéditions sur une nouvelle planète, dans le but de récolter toutes les informations possibles, par exemple sur les plantes ou les animaux dangereux, les changements de météo, etc...
- Ce n'est pas dangereux ? demanda timidement une fille du groupe 9.
- Evidemment que ça l'est. Et nous sommes ici pour vous former et vous entraîner afin que vous puissiez survivre dans n'importe quelle situation. Mais n'oubliez pas que lorsque vous avez signé votre contrat pour venir ici, vous avez accepté les risques. Vous devez donc être forts.

Leyla avança de quelques pas vers nous, et continua.

- Pendant des années, nous avons cherché une planète potentiellement habitable. Et il faut parfois plusieurs années avant de se rendre compte qu'il sera finalement impossible pour l'humanité d'y survivre. Il nous faut une planète sécurisée où les humains pourront vivre tranquillement, comme ce fût autrefois le cas sur la Terre. Depuis un an, nous avons découvert une nouvelle planète, que nous avons baptisé Jumbo. Je laisserai votre formateur vous en dire plus sur le sujet. Aussi, vous avez dû remarquer que votre ligue était composée de 12 groupes de quatre personnes. Votre groupe sera comme une famille pour vous. Vous devez pouvoir compter sur les autres dans n'importe quelles circonstances, car le travail d'équipe sera la clé pour votre vie ici, et pour votre survie sur Jumbo. Vous serez toujours en mission avec votre même groupe durant vos premières années.

Je regardai alors les membres de mon groupe. Nous semblions être tous très différents.

- Cet endroit, que vous voyez derrière moi, c'est votre nouvelle maison. Il y a une chambre par groupe, et cette grande pièce, ici, c'est la salle commune, pour manger, se réunir, discuter des prochaines missions, etc... Le numéro de votre chambre est le numéro de votre groupe. A présent, je crois que j'ai fait le tour de toutes les informations importantes, si vous avez des questions, demandez-moi. On se retrouve dans quelques heures.

Leyla se tourna et quitta la pièce. Je regardai autour de moi cette pièce immense où nous nous trouvions. Je n'arrivais pas à imaginer la longueur du Spacebridge à la vue de la taille de toutes les pièces que j'avais vues jusqu'ici. Tout le monde resta donc avec son groupe pour faire les présentations. L'un des garçons de mon groupe prit la parole en premier.

« Bon, je me présente, je m'appelle Alec, et je crois que je peux pas vous en dire plus sur moi puisque je ne me rappelle plus rien, dit-il en rigolant.

Alec avait l'air d'être un garçon assez drôle. Il avait les cheveux bruns, la peau assez mate, et les yeux très foncés. Ce fut au tour de Liam de se présenter. Lui avait les cheveux blonds bouclés, la peau très pâle et les yeux marron clair, presque noisette. Il avait l'air plutôt gentil aussi. Puis Mia, le dernier membre du groupe se présenta également. Celle-ci avait les cheveux bouclés très noirs et la peau métisse. Elle avait un regard très profond et semblait être quelqu'un de très calme. Je finis par me présenter pour terminer cette introduction.

« Qu'est-ce que vous pensez de cet endroit ? demanda Liam.

- Je ne sais pas trop. J'ai l'impression d'avoir été trainé de partout depuis qu'on m'a réveillé, dit Alec.
- Je suis d'accord. Je ne sais pas quoi en penser, répondit Mia.

Je restais silencieuse.

- Je ne sais pas trop, c'est vrai que ça paraît complètement dingue, dit Liam.
- Bon, on fait le tour de notre nouvelle maison ? proposa Alec. »

Nous l'avons suivi. Notre « maison » était immense. Le hall d'entrée, qui disposait d'un lustre géant, menait dans la salle principale, qui elle, avait des grands écrans, un pour chaque groupe et une grande table ronde au milieu de la pièce. Dans un coin de la salle, il y avait plusieurs canapés, avec une immense télévision. Tout semblait être de la technologie de pointe.

Nous avons donc marché dans le couloir jusqu'à trouver notre chambre ; la numéro 6. Mia tourna la poignée, et entra, suivie de Liam, Alec et moi. Lorsque nous sommes entrés, je vis une grande chambre, séparée en deux par une sorte de mur virtuel. Il y avait deux lits à droite de l'entrée, et une salle de bain à gauche. Au fond de la chambre, derrière le mur virtuel, il y avait deux autres lits, et une table avec quatre chaises. Il y avait également quatre armoires avec nos noms dessus, mais quand j'ouvris les portes de la mienne, je vis des cintres avec une dizaine de robes, les mêmes que celle que je portais déjà. Il y avait également des tenues plus sportives mais toujours avec le même logo sur le côté gauche de la poitrine. Je voulus m'approcher de la fenêtre de la chambre et je remarquai alors que ce n'était pas une fenêtre mais un écran qui diffusait la vue d'une fenêtre... J'avais l'impression d'être dans une sorte de prison.

Mia décida qu'elle et moi prendrions les lits au fond de la chambre, et les garçons prirent les deux autres. Nous avons donc déposé nos chaussures, et nous sommes assis à la table de la chambre.

« Alors, qu'est-ce que vous pensez de notre chambre ? demanda Liam.

- Je ne comprends pas à quoi sert le mur virtuel au milieu de la chambre, répondit Mia.
- C'est simple, répondit Liam. On peut activer le mur pour qu'il sépare la chambre en deux quand on veut, puis on peut le désactiver si on n'en veut plus. C'est le principe d'un mur virtuel ; ça évite de construire deux pièces, et je dois dire que c'est beaucoup plus cool !
- Comment tu sais tout ça ? demanda Alec en rigolant.
- Hum... J'aime bien la technologie. Je trouve ça fascinant.
- Madison, qu'est-ce que tu penses de tout ça ? Tu es restée silencieuse depuis tout à l'heure.
- Je ne sais pas. Vous arrivez à vous faire à l'idée de vivre dans l'espace pour le reste de notre vie ? demandais-je.
- Eh bien, si c'est nous qui l'avons choisi, je suppose qu'on va vite s'habituer, répondit Alec. Et puis, ça peut être cool de découvrir une nouvelle planète ! On va s'éclater !
- Non mais sérieusement, c'est beaucoup trop d'informations à digérer pour une journée, dis-je. Je crois que j'ai besoin de temps pour me faire à tout ça.
- Je suis d'accord que ça fait bizarre de se réveiller d'un coup dans l'espace sans se rappeler de notre ancienne vie, dit Mia.
- Je vais demander à voir le contrat que j'ai signé, répondis-je.
- Sérieusement ? Quoi ? Tu penses qu'on nous a piégé et qu'on va se faire manger par des aliens ? demanda Alec en pouffant de rire.
- Non, mais il y a quelque chose de bizarre. Je ne sais pas quoi, dis-je en me levant de ma chaise.
- Ecoute, Madison, si ça peut te rassurer, je viendrais avec toi voir notre contrat. Mais je suis sûre que nous nous sommes portés volontaires pour une bonne cause, répondit Mia en me souriant.

J'étais plutôt du genre à me méfier de tout, et il est vrai que ne pas me rappeler de mon passé me dérangeait beaucoup.

- Elle a raison, dit Liam. Je suis sûre que nous aurons des réponses à nos questions après avoir consulté nos contrats.
- Vous avez raison. Faisons ça alors, répondis-je en soupirant.
- Bon, et si on allait voir ce qu'il se passe dans la salle commune, hein ? On va faire connaissance avec tout le monde ! proposa Alec.
- Je vais rester ici pour inspecter le mur virtuel, dit Liam. C'est vraiment dingue. C'est de la haute technologie ! Je ne comprends pas comment c'est possible de créer quelque chose d'aussi grandiose.
- Bien, on te laisse alors, l'expert ! répondit Mia en rigolant. »

Je suivis Mia et Alec en essayant d'oublier mes pensées sur cet endroit. Lorsque nous sommes arrivés dans la salle principale, il y avait seulement une dizaine de personnes qui étaient réunies autour de la grande table. Nous nous sommes assis à côté d'eux tandis qu'un garçon était en train de parler.

« Bienvenue vous trois ! dit-il. Je suis Ben, du groupe 2. Voici Mona, Kira et Tyler, qui sont aussi dans mon groupe.

Ben tendit la main à Alec, comme s'il nous représentait tous, puis il fit seulement un signe de tête à Mia et moi. Ben avait l'air d'être un peu prétentieux et manipulateur, mais je gardai mes réflexions pour moi, pour le moment.

- Moi c'est Alec, elle, c'est Madison et voici Mia. On est le groupe 6.
- Vous êtes que trois ? demanda Mona, la fille du groupe 2.
- Non, nous sommes quatre mais Liam est resté dans notre chambre, répondit Mia.
- Je vois, il craint de sortir ? demanda Ben en rigolant. Dites-lui qu'on va pas le manger, le petit !

Les autres se mirent à rire autour de lui, à l'exception de moi et Mia. Elle donna un coup de coude à Alec pour lui faire comprendre que la remarque n'était pas sympa.

- Vous avez vu les deux gars du groupe 7 ? dit Ben. J'ai bien cru que le rouquin allait se pisser dessus tout à l'heure. Sérieux, vous avez vu sa tête quand le boss a parlé de cryogénéisation ?

Il se mit à rire encore plus fort, suivi d'Alec et des autres.

- On rentre à la chambre, dit sèchement Mia.
- Je vais rester un peu ici, moi, répondit Alec.
- Comme tu veux, répondis-je en levant les yeux au ciel.
- Ça va, je suis juste à côté ! Si vous avez besoin de moi, je suis juste ici ! Vous avez qu'à crier si vous avez peur, ok ? rétorqua Alec en faisant rire tout le monde autour de lui. »

Je ne comprenais pas pourquoi il voulait rester avec les autres alors qu'ils se moquaient gratuitement des gens. Mia était du même avis que moi. Nous avons alors tourné les talons, et nous sommes rentrées dans la chambre. Au moment où je poussais la porte, Liam surgit et dit :

« J'allais vous appeler, j'ai trouvé un truc, venez-voir. »

Liam nous fit asseoir et nous montra une sorte de bracelet connecté. Il appuya sur un bouton et un écran virtuel sorti du bracelet. Dessus, il y avait le nom de Liam et son empreinte digitale pour déverrouiller l'écran. Liam nous expliqua que nous pouvions discuter dessus avec tous les membres de Spacebridge. Puis il se tourna vers moi et dit :

« Madison, le tien a sonné pendant que j'inspectais le mur virtuel. Je ne l'ai pas ouvert, mais tu devrais le faire.

Je me dirigeai, intriguée, vers l'endroit où se trouvaient nos bracelets. Je déposai mon doigt sur l'écran pour le déverrouiller, puis j'ouvris le message que j'avais reçu. Je lis à voix haute :

« Bonjour Groupe numéro 6. Comme vous avez pu le voir, ces bracelets permettent aux habitants du Spacebridge de communiquer entre eux. Vous avez obligation de toujours le

porter à votre poignet. Ce bracelet nous permet de vous prévenir lorsque vous devrez partir en mission, ou lorsqu'il y aura des réunions, mais il nous permettra également de vous localiser en cas d'urgence sur Jumbo. Ce message s'adresse donc à vous, Groupe numéro 6 : nous vous prions de bien vouloir nous rejoindre dans la salle de réunion numéro 2. Merci. Leyla.

- Il faut qu'on y aille maintenant ? demanda Mia.
- Je suppose. Mais il faut aller chercher Alec. Il est resté dans la salle principale, répondis-je.
- Alors allons le chercher, et on y va, dit Liam. »

Mia et Liam prirent leur bracelet à leur poignet et nous sommes sortis de la chambre en direction de la salle principale. Mais lorsque nous sommes arrivés, Alec n'était pas là. Le groupe de Ben non plus. Mais Alec ne pouvait pas être au courant du rendez-vous. Nous avons donc demandé à toutes les personnes présentes dans la salle s'ils n'avaient pas vu Alec, Ben ou sa bande, mais personne ne sut nous donner de réponse.

« C'est pas vrai ! Qu'est-ce qu'on fait ? demanda Liam.

- On va aller à cette réunion et on aura qu'à dire qu'Alec était un peu malade et qu'il ne se sentait pas de venir à cette réunion, dis-je.
- Il nous avait dit qu'il serait ici si on avait besoin de lui ! dit Mia.
- Tant pis, on n'a pas vraiment le choix, répondit Liam ».

Nous nous sommes donc dirigés vers la salle de réunion numéro 2 grâce aux panneaux virtuels qui étaient posés à chaque couloir. C'est dingue comme tout était de la haute technologie ici ; les panneaux, les bracelets, les portes, les murs et mêmes les fenêtres. De plus, le Spacebridge était fait entièrement de blanc : les couloirs blancs, les murs blancs, les portes blanches... On se serait presque cru dans un immense laboratoire.

Nous arrivions en face de la salle numéro 2, mais lorsque je tendis ma main pour frapper à la porte, celle-ci s'ouvrit automatiquement et coulissa sur le côté pour nous faire entrer.

CHAPITRE 2

La porte s'ouvrit automatiquement et je me tournai vers Mia et Liam qui étaient aussi surpris que moi. Nous sommes entrés à l'intérieur. Il y avait un autre couloir avec un garde au fond. Il nous demanda de scanner nos bracelets sur un écran contre le mur, puis il nous annonça à voix haute avant de nous laisser entrer dans la salle de réunion. Là, je vis une longue table rectangulaire, derrière laquelle étaient installés une dizaine de personnes dont Leyla et M. Blake. Celui-ci se leva et nous demanda de nous installer en face d'eux.

- Bienvenue Groupe 6. Voici les membres du comité du Spacebridge. Je vous invite à vous asseoir en face de nous.

Nous avons donc pris place sur des fauteuils en face et je dois dire que j'étais vraiment mal à l'aise.

- Je vois que vous n'êtes que trois, où est le quatrième membre de votre groupe ? demanda Leyla.

Mon cœur se mis à battre un peu plus fort et je dis :

- Il ne se sentait pas bien et il a préféré rester au lit, je vous prie de l'excuser...
- Ce n'est rien. J'espère qu'il se rétablira vite. Nous vous avons appelé car il est l'heure de votre initiation.
- Notre initiation ? demanda timidement Mia.
- Nous allons vous préparer pour vos futures missions, dans le but de survivre sur Jumbo, et nous rapporter des informations essentielles pour connaître les conditions de vie sur cette planète, répondit M. Blake. Mais tout d'abord, voici votre formateur personnel.

Un homme qui semblait avoir une vingtaine d'année se leva et s'approcha de nous. Il avait le regard froid et semblait très fermé. Il avait les cheveux bruns, presque noir, et des yeux vert perçants. Ses bras et son cou étaient recouverts de tatouages, ce qui lui donnait l'air encore plus dur. Son regard était dur et profond à la fois.

- Je m'appelle Caleb. Je serais votre coach et votre formateur durant vos années sur le Spacebridge. Je vais vous apprendre tout ce que vous devez savoir pour survivre ici et sur les nouvelles planètes. Votre entraînement commence maintenant, suivez-moi, dit-il.
- Bonne chance, membres du groupe 6, dit M. Blake.

Caleb se retourna vers nous.

- Dépêchez-vous. On a pas toute la journée.

Liam s'est levé le premier et nous fit signe de faire de même tandis que Mia et moi étions encore en train d'analyser toutes les informations que nous venions de recevoir. Nous sommes donc sortis de la salle de réunion en saluant les membres du comité. Caleb nous fit traverser plusieurs couloirs, puis, lorsque nous sommes arrivés devant une porte blindée, Caleb nous dit :

- Attention aux yeux.

Mia et moi nous sommes regardées intriguées tandis que Caleb sortit une carte magnétique pour déverrouiller la porte. Lorsqu'il l'ouvrit, je n'arrivais pas à croire ce que je voyais : l'espace. L'espace, littéralement. Nous étions dans un couloir avec des murs de verre, un plafond de verre et même un sol de verre. Nous avons une vue imprenable sur le Spacebridge et sur l'espace. J'imaginai que notre vaisseau était grand mais je ne pensais pas qu'il l'était autant. Il y avait des centaines de couloirs comme celui où nous nous trouvions et on pouvait voir que le Spacebridge était divisé en deux parties reliées par ces couloirs de verre. Caleb nous expliqua que l'aile Ouest comportait l'espace de vie des habitants du Spacebridge, et que l'aile Est comportait l'ensemble des bureaux, les salles d'entraînements, et encore d'autres choses. Je posai ma main sur la paroi comme si je pouvais toucher les étoiles. C'était vraiment impressionnant de voir que nous étions littéralement en train de flotter dans l'espace, autour des étoiles et des planètes. J'avais l'impression de marcher dans le vide. C'était une sensation très étrange. Mia et Liam étaient tout aussi abasourdis que moi.

- Tout ça semble irréel ! s'exclama Liam.
- Comme tu le dis, dit sèchement Caleb. Suivez-moi à présent, je vais vous montrer votre salle d'entraînement.
- Je ne comprends pas le but de notre mission ici ? demanda Mia, tout en suivant Caleb à travers le couloir.
- Je vais vous expliquer. Le Spacebridge a été construit il y a environ une cinquantaine d'années et depuis cinquante ans, ils réveillent 50 personnes tous les deux ans afin de poursuivre la mission que nous sommes venus accomplir ici. J'ai été comme vous, il y a plusieurs années ; un walkspace. Je suis allé explorer des planètes pendant des années, puis j'ai décidé de devenir formateur pour les nouvelles recrues. Il y a 13 formateurs ; un pour chacun des groupes. Je suis donc exclusivement consacré à votre entraînement. Depuis cinquante ans, les gens du Spacebridge ont trouvé plusieurs planètes qui auraient pu convenir aux humains, mais aucune ne fût assez sûre pour

accueillir l'humanité. La planète que vous allez explorer s'appelle Jumbo. Nous l'avons découverte il y a environ un an. Je vais vous apprendre tout ce que vous devez savoir sur elle.

Caleb s'arrêta devant une porte et l'ouvrit avec sa carte magnétique. De l'autre côté de la porte, se trouvait une grande salle d'entraînement. Il y avait des casques virtuels, des tapis de courses, des outils pour se muscler, des tatamis, des sacs de boxe, et des écrans de partout... On se serait cru dans un film. Caleb nous conduisit dans un coin de la salle avec quatre chaises. Je repensais alors qu'Alec avait intérêt à ne pas se montrer devant M. Blake ou les membres du comité car ils sauraient alors que nous avions menti.

Mia, Liam et moi nous sommes donc assis devant un grand écran et Caleb fit défiler un diaporama.

« Je vais vous montrer, pour commencer, les différents aspects de Jumbo. Ensuite, nous commencerons l'entraînement.

Caleb nous projeta la photo d'une planète qui ressemblait étrangement à la Terre, mais celle-ci ne possédait que très peu d'eau en surface. Il nous montra ensuite les paysages sur Jumbo et je dois dire que c'était assez étrange. Il y avait des arbres et des plantes dix fois plus grosses que sur Terre. Caleb nous expliqua que c'était en partie cela qui rendait la planète dangereuse. Il nous montra ensuite des animaux vraiment étranges. Il nous mit en garde contre beaucoup d'espèces. Jumbo était une planète beaucoup plus petite que la Terre. D'après les chercheurs du Spacebridge, elle serait trois fois plus petite que la Terre. Il y a également moins de sources d'eau que sur notre planète, et Jumbo est constituée de beaucoup de forêts tropicales. Le climat là-bas est assez chaud et humide, et la météo est apparemment imprévisible, avec une pluie qui peut parfois être toxique pour l'homme.

- Vous aurez tous les jours trois cours avec moi : un entraînement sportif, un cours sur les espèces animales et végétales de Jumbo, et un autre cours de survie. Aujourd'hui, puisque votre ami n'est pas là, nous n'allons pas commencer mais vous allez effectuer une simulation sur la planète Jumbo, expliqua Caleb. Il s'agit d'une sorte d'initiation virtuelle. Prenez ces casques et mettez-les sur vos têtes. »

Je déposai le casque virtuel sur mon crâne et une visière descendit devant mes yeux. Je ne vis que du noir. D'un seul coup, je n'entendais plus rien autour de moi. Puis je fus projetée dans la nature et j'ouvris les yeux au milieu d'une jungle. Les arbres étaient immenses et les fleurs, deux fois plus grands que moi. Je commençais à paniquer et lorsque je me retournai, je vis Mia en train de se débattre avec des lianes, et Liam qui essayait de l'aider tant bien que mal. J'accourus pour les aider et une fois que Mia fut sur pieds, nous nous sommes regardés sans comprendre ce qu'il venait de se passer.

« Mais c'est quoi cet endroit, bon sang ? s'écria Mia en panique.

- J'ai l'impression, vu la grandeur des végétaux, que nous avons été envoyés sur Jumbo, répondit Liam.

- On a été téléportés ? demandais-je.
- Je ne sais pas. J'ai l'impression que nous ne sommes pas vraiment là, mais tout semble si réel ! dit Liam.
- Je n'y crois pas ! Il nous envoie au beau milieu de la nature sans aucun avertissement ? s'écria Mia.
- Doucement, Mia ! dis-je en chuchotant. Caleb nous a dit que certains animaux ici étaient dangereux et on ne sait rien sur eux, alors mieux vaut ne pas les attirer en hurlant.
- Elle a raison, continua Liam, on doit être prudent. On n'a qu'à avancer pour voir ce que l'on trouve. Après tout, on ne va pas rester planter là.
- Vous comptez réellement vous aventurer dans cette jungle apparemment dangereuse sans aucun moyen de défense ? demanda Mia.

Je regardai autour de moi, et je vis un grand arbre mort sur le sol. Je m'approchai, et arrachai trois grosses branches. J'en donnai une à Liam et une à Mia.

- Voilà, maintenant, tu as de quoi te défendre, répondis-je en commençant à avancer. »

Nous avons donc marché pendant un moment, passant d'une grande étendue d'herbe, à une forêt épaisse et profonde. Je n'aimais pas le fait que nous n'avions que des minables morceaux de bois pour nous défendre, mais je ne voyais pas ce qui pouvait nous être plus utile que ça. Nous nous sommes arrêtés un moment au bord d'une rivière, et Liam nous dit :

« Qu'est-ce qu'Alec peut bien être en train de faire ?

- Je n'en sais rien mais il nous aurait été utile ici, répondis-je. On est censé être un groupe soudé, et on se retrouve à trois, perdus au milieu de nulle part, sans savoir où est le quatrième membre de notre groupe. Génial.
- Ça fait un petit bout de temps qu'on marche. Vous n'avez pas soif ? demandais-je pour changer de sujet.

Je m'approchai de la rivière, et pris de l'eau dans mes mains pour la porter à ma bouche mais Liam s'écria :

- Madison non ! On ne sait pas si cette eau est potable, c'est trop dangereux.
- C'est vrai, mais je ne pense pas que l'on trouve un autre point d'eau, et si on ne boit pas, ça peut être encore plus dangereux pour notre corps, dis-je en versant l'eau dans ma bouche.

Tout le monde se tue quelques instants, et je dis alors :

- Voilà, je ne suis pas morte ! dis-je en souriant.

Mia sourit en voyant que Liam avait eu peur, et elle s'approcha de l'eau. Mais l'instant d'après, je sentis une douleur atroce dans mon estomac, comme si je brûlais de l'intérieur. Je me mis à hurler et tombai au sol. Mia et Liam se jetèrent vers moi en essayant de comprendre ce que j'avais. Je ne pouvais même plus parler. La douleur était tellement insupportable que je me tordais dans tous les sens. La respiration saccadée, mon souffle s'affaiblit. Puis d'un coup, je

ne vis que du noir. Je rouvris les yeux en sursautant. Je jetai le casque que j'avais sur la tête, et je vis Caleb debout devant moi. J'étais en train de faire une crise de panique et je n'arrivais pas à reprendre ma respiration. Caleb se tourna et fouilla dans une armoire, tandis que j'essayais tant bien que mal de calmer ma respiration, la main sur ma poitrine. Il revint avec une sorte de tube et il me dit de respirer lentement avec. Au fur et à mesure des inspirations, je repris mes esprits, et ma première pensée fut de regarder mon ventre.

« Madison, dit Caleb. Ce n'était qu'une simulation. Reprend tes esprits.

- Q... Quoi ? Qu'est-ce que c'est que ce bordel ? m'écriais-je en reculant.
- Tu vois ce casque ? C'est un casque de réalité virtuelle avancé. Tu avais l'impression d'être en chair et en os sur Jumbo mais tu étais ici, sur le Spacebridge. Tu étais assise sur ce siège tout au long de la simulation.

Je mis un instant à comprendre ce qui était arrivé et sans réfléchir, j'écrasai ma main sur la joue de Caleb. Je ne voulais pas le gifler, je ne sais pas, c'était parti comme ça. Je reculai en étant aussi surprise que lui par mon geste.

- Je... Je suis désolé, dis-je. Enfin, pas vraiment... Mais je ne voulais pas, enfin...

Caleb passa lentement sa main sur sa joue, et lâcha un sourire en coin.

- Tu n'es pas la première à le faire, rassure-toi. Je sais que ce n'est pas la manière la plus douce, mais c'est la seule manière de vous faire comprendre le réel danger d'une planète inconnu, sans pour autant risquer votre vie.
- Mais qui a eu une idée pareille ? m'écriais-je encore sous le choc.
- Lors de l'une des premières missions réalisées par le projet Maria, une ligue a été missionnée pour aller explorer pour la première fois une planète nommée Poratora. Mais les entraînements n'étaient pas aussi poussés que maintenant, et les membres de la ligue n'étaient pas assez préparés. Ils ont été envoyés sur Poratora seulement trois jours après leur deuxième entraînement. En moins de six heures, la moitié de la ligue avait été décimée par divers dangers de Poratora. Seulement onze personnes revirent vivantes de cette expédition. Les membres du comité ont donc décidé de créer cette expérience pour marquer les nouvelles recrues, et ainsi éviter les morts inutiles.
- Et là, où sont Liam et Mia ? demandais-je.

Caleb me montra du doigt le coin où nous étions assis et je vis Liam et Mia, sur leur chaise, avec le casque encore sur leur tête. Mia tremblait et Liam semblait nerveux mais je ne pouvais pas savoir où ils étaient, ni ce qu'ils pensaient.

- Il faut les réveillés, ils doivent être paniqués, dis-je en me retournant vers Caleb.
- Non, il faut terminer la simulation, répondit-il calmement.
- Tu rigoles ? Ils doivent croire que je suis morte ! Il faut les réveiller, m'écriais-je en me précipitant pour enlever le casque de la tête de Mia et Liam.

Mais avant que je ne puisse les atteindre, Caleb m'attrapa le bras et m'attira vers lui. Il plongea ses yeux dans les miens un instant.

- Tu ne dois pas les réveiller comme ça. Tu pourrais leur créer un choc et ils pourraient ne jamais s'en remettre. Il faut éteindre la machine progressivement avant de les réveiller, dit-il.

J'arrachai mon bras de sa main et m'écartai de lui, agacée.

- Alors éteins cette fichue machine avant qu'il ne leur arrive quoi que ce soit ! m'écriais-je. »

Caleb s'approcha de la machine qui étaient reliée aux casques et il baissa lentement une poignée rouge. Derrière moi, j'entendis Liam jeter son casque au sol et Mia faire de même. Ils me regardèrent tous les deux sans comprendre ce qu'il venait d'arriver. Et avant que moi ou Caleb ne puissions dire quoi que ce soit, Mia se précipita vers moi et se jeta dans mes bras en prenant soin de regarder si je n'avais rien. Caleb leur expliqua alors la même chose qu'à moi et Mia manqua de peu de le gifler aussi.

Après cet épisode mouvementé et riche en émotions, Caleb nous raccompagna dans l'aile Ouest, et nous donna rendez-vous le lendemain matin à 9 heures. Liam, Mia et moi sommes restés silencieux jusqu'à notre retour dans la chambre. Là, nous avons vu Alec qui était assis sur son lit, son bracelet dans les mains.

« Où vous étiez passés ? Ça fait une heure que je vous attends ! Vous m'aviez dit que vous resteriez dans la chambre !

A ce moment-là, Mia, qui était encore secouée de la simulation, s'approcha d'Alec et le gifla si fort, qu'il échappa son bracelet sur le sol. Alec resta bouche bée pendant un instant, sans comprendre ce qui arrivait, tandis que Mia s'enferma dans la salle de bain.

- Non mais c'est quoi son problème ? s'écria Alec.
- Son problème ? Tu veux dire ; c'est quoi ton problème ? criais-je à mon tour.
- Mais pourquoi vous êtes tous super tendus ? demanda Alec. C'est vous qui avez disparu pendant des heures !
- On est censé être un groupe, être là les uns pour les autres, quoi qu'il arrive, et rester ensemble ! C'est toi qui es parti quand on avait besoin de toi, répondit Liam.
- Tu préfères rester avec Ben et sa bande de minables ? C'est ton problème. Mais tu vas devoir changer de chambre, et même de groupe ! dis-je.
- Mais vous parlez de quoi, bordel ? Je suis parti à peine vingt minutes le temps d'aller manger avec les autres. Et quand je suis revenu ici, vous n'étiez pas là et tout ce que j'ai trouvé, c'est ce foutu bracelet. Alors maintenant, vous allez me dire où est-ce que vous étiez passés ?
- On a été appelés par M. Blake. Il nous a convoqué pour notre « initiation » sur Jumbo, dit Liam.
- Votre initiation ? répéta Alec.
- Nous avons rencontré notre coach, Caleb, qui nous a envoyé sur Jumbo, mais ce n'était qu'une simulation virtuelle, et on a cru que tout était réel, enfin bref. Toi, tu n'étais pas avec là quand on avait besoin de toi.

- Ok, je ne suis pas sûr d'avoir tout compris mais je sais que j'ai déconné et je suis désolé, ok ? Je savais pas que vous aviez été convoqué, personne ne m'a prévenu.
- C'est normal, on a reçu le message sur le bracelet de Madison et tu n'étais pas là quand on est venu t'avertir, répondit Liam. C'est pas faute de t'avoir cherché.
- Bon, je suis vraiment désolé de pas avoir été là, d'accord ? On peut oublier ça ? S'il vous plait ? demanda Alec.

Mia déverrouilla la porte et sortit de la salle de bain. Elle s'approcha d'Alec.

- Moi aussi, je te demande pardon pour t'avoir giflé, dit-elle.

Alec la prit dans ses bras comme signe de paix et il fit signe à Liam et moi de les rejoindre. Nous nous sommes donc enlacés pendant un instant, puis Alec nous a raconté ce qu'il s'était passé avec Ben et sa bande.

- Si vous voulez tout savoir, j'aurais préféré être avec vous plutôt qu'avec les autres...
- Pourquoi ? Qu'est-ce qu'il s'est passé ? demanda Mia.
- Et ben, pour vous épargner les détails, Ben s'est bien foutu de moi. C'est pour ça que je suis rentré plus tôt. Alors vous avez pas à vous inquiéter, il est hors de question que je retourne avec cet enfoiré et sa bande de moutons, répondit Alec en rigolant à moitié. »

Nous avons tous éclaté de rire, puis nous sommes allés à la cantine pour prendre de déjeuner. Je trouvai le fonctionnement du Spacebridge assez bien organisé. En effet, les ligues qui n'étaient plus aptes à partir en expédition sur les planètes travaillaient ensuite sur le Spacebridge, en tant que soldats, cuisiniers, techniciens, logisticiens, et tous les métiers qui étaient nécessaires sur le Spacebridge. La cantine était immense, et elle pouvait accueillir plusieurs centaines de personnes à la fois. Il y avait des plateaux repas déjà tout préparés à l'entrée, avec une salade, un plat, et un dessert.

Après avoir mangé, nous sommes allés nous coucher assez tôt, car le lendemain, nous avons rendez-vous avec Caleb à huit heures. Pour indiquer que nous étions le soir, les fenêtres se sont changées en paysage de nuit, et on pouvait même apercevoir la lune et les étoiles dans le ciel. Mais malgré ma fatigue, je n'arrivais pas à trouver le sommeil. Je n'arrêtais pas d'essayer d'imaginer ma famille, ma vie d'avant, et la personne que j'étais avant d'arriver ici. Malgré mes efforts pour me souvenir, rien ne me vint à l'esprit.

Le lendemain, je fus réveillée par les fenêtres qui changeaient de la nuit au jour. Je regardai le réveil sur ma table de nuit, et celui-ci indiquait sept heures. Je me levai et je désactivai le mur virtuel pour aller réveiller les garçons. Alec dormait comme un bébé, la tête enfouie dans l'oreiller, tandis que Liam avait les bras étendus dans le vide. Je claquai des mains pour les réveiller mais ce fut sans succès. Mia me rejoignit aux pieds de leur lit et me tendit un coussin en rigolant doucement. Elle me fit un décompte de la main, et nous avons écrasé nos oreillers sur la tête des garçons. Ceux-ci sursautèrent sans comprendre ce qui arrivait et après quelques instants, ils se regardèrent, prirent leurs oreillers, et nous les jetèrent dessus. Ce petit

réveil matinal nous mit tous de bonne humeur. Nous sommes ensuite allés prendre le petit déjeuner dans la salle principale, mais arrivés là-bas, Ben et son groupe se mirent à rigoler en pointant Alec du doigt. Celui-ci tourna la tête fièrement avant de nous dire de nous installer un peu plus loin sur la table.

- Alec ? Tu vas nous dire ce qu'il s'est passé avec Ben ? dit Mia en rigolant.
- Cherche pas, c'est juste un enfoiré, répondit Alec en grognant.

Mia rigola alors qu'Alec essayait tant bien que mal de se cacher de Ben.

Tandis que nous mangions nos plateaux repas, Leyla apparut dans la salle vêtue d'une robe blanche, qui la distinguait de nous tous :

« Bonjour à tous. J'espère que vous avez passé une excellente première nuit sur le Spacebridge. Je reviens à vous ce matin pour vous transmettre quelques informations : tout d'abord, chaque groupe a donc rencontré son formateur personnel. Celui-ci va vous entraîner pour vos futures missions sur Jumbo. Concernant vos missions, la première que vous allez effectuer se déroulera dans une semaine. Je compte donc sur vous pour écouter votre formateur et pour être à la hauteur de votre mission. Je vous souhaite une bonne journée, et un excellent entraînement.

Leyla tourna les talons, et sortit de la salle.

- Vous pensez qu'elle sait que je n'étais pas malade ? demanda Alec.
- J'espère que non, répondit Mia en mangeant son bol de céréales.
- Qu'est-ce qu'on va apprendre aujourd'hui, à votre avis ? demanda Liam.
- Peut-être qu'on va apprendre à se battre, vous savez comme dans les films ! s'exclama Alec en faisant des mouvements de ninja avec ses bras. Si ça se trouve, on va même avoir des armes et tout !
- T'emballe pas, ce n'est que le premier jour, répondit Mia. Et toi, Madison, tu en penses quoi ?
- Vous savez quoi ? Vous pouvez m'appeler Madi, j'aime mieux ce prénom, répondis-je en souriant.
- Ouais, c'est vrai que c'est beaucoup plus stylé, Madi, répondit Alec en tapant gentiment sur mon épaule.
- Eh bien, ce que j'en pense ? Je n'en sais rien à vrai dire... Je pense qu'on va apprendre les bases pour commencer. Mais je dois dire que je suis impatiente de démarrer l'entraînement, dis-je en posant ma cuillère dans mon bol.
- Il est huit heures moins dix, on devrait y aller, dit Liam. »

Nous avons débarrassé nos plateaux et nous nous sommes dirigés en direction de la salle d'entraînement. Mais au moment de pousser la porte pour traverser le couloir de verre, la porte était verrouillée. Nous avons essayé de frapper pour voir si quelqu'un pouvait nous ouvrir, mais personne ne vint. Nous avons donc attendu à côté de la porte, et à huit heures pile, celle-ci s'ouvrit. Caleb apparut. Il était habillé différemment qu'hier ; il portait un t-shirt

bleu avec le logo du Spacebridge, ainsi qu'un jogging noir. Cependant, il avait toujours ce même regard fermé et sérieux sur son visage.

- Désolé, Caleb, la porte était fermée, dit Mia.
- C'est normal, les formateurs viennent vous chercher pour aller à l'entraînement. L'aile Est est interdite aux élèves sans leur formateur ou sans dérogation spéciale. Vous devez donc toujours attendre ici à l'heure de l'entraînement, répondit Caleb.
- Pourquoi est-elle interdite ? demandais-je.
- C'est le protocole, c'est tout. Alors, c'est donc toi Alec ? demanda Caleb en tournant les yeux vers lui.
- Heu, ouais c'est moi. Désolé, hier j'étais...
- Malade. Je sais. Bien, maintenant que tout le monde est réuni, Alec, il va falloir que tu passes à la simulation pour ton initiation, expliqua Caleb.
- Non, c'est bon je vais m'en passer, vu ce que les autres m'ont raconté, répondit Alec en plaisantant à moitié.
- C'est la procédure. Sinon, tu ne pourras pas t'entraîner avec nous aujourd'hui et tu iras rejoindre les employés de cuisine, répondit fermement Caleb.

Alec fronça les sourcils, puis il souffla, haussa les épaules et fini par dire :

- D'accord, je vais le faire...

Alors que nous nous dirigeons vers la salle d'entraînement, Alec chuchota :

- Sympa l'ambiance avec lui. Vous pensez qu'il sourit parfois ?

Liam et moi sourions, tandis que Caleb accélérât le pas jusqu'à notre salle. Là, Caleb fit signe à Alec de s'asseoir sur l'un des sièges. Il lui tendit le casque et après un moment d'hésitation, Alec l'attrapa et le mit en place sur sa tête. Je dois dire qu'une petite partie de moi était contente qu'il subisse aussi la simulation pour qu'il comprenne ce qu'il avait manqué hier, mais l'autre majeure partie ne voulait pas le voir dans le même état que nous étions hier.

Quand Caleb a mis la machine en place, Alec ne bougea plus pendant un petit moment. Sa simulation dura presque dix minutes avant qu'il ne se mette à paniquer dans le casque. Et d'un seul coup, il se mit à trembler, et à crier. D'un seul coup, il sorti de son sommeil et se leva en enlevant le casque de ses yeux.

- Bordel, je suis mort ? s'écria-t-il en nous regardant avec de grands yeux alors que nous étions assis en face de lui.
- Mais non, c'était ta simulation de Jumbo, tu te rappelles ? expliqua gentiment Mia.
- Non non non, je suis restée toute une nuit là-bas, j'ai même dormi dans un arbre pour ne pas mourir, mais en redescendant, je me suis fait bouffer par un foutu animal, qui ressemblait à rien d'ailleurs ! Bordel !
- C'est normal que tu aies eu l'impression d'avoir passé des heures là-bas. La machine est faite pour qu'une minute dans la vraie vie dure une heure sur Jumbo pendant la simulation.
- Attendez, je suis parti combien de temps pour vous ? demanda Alec.

- Environ dix minutes, répondit Liam.
- Alors je suis parti sur Jumbo pendant presque dix heures ? s'exclama Alec.
- Oui, c'est à peu près ça, répondit Caleb. Félicitations pour avoir tenu une nuit entière. Maintenant que la simulation est terminée pour vous tous, nous allons passer aux choses sérieuses.
- Cool, dit Alec. J'ai besoin de me défouler maintenant.

Caleb nous demanda donc de nous mettre en position pour l'entraînement, les bras droits devant nous, Il nous montra des figures de combat que nous devions essayer de reproduire. Mia et moi ne pouvions pas nous empêcher de rigoler en voyant les garçons gigotter dans tous les sens ; ils ressemblaient à des singes qui essayaient de tenir debout. Nous avons ensuite frappé dans des sacs de boxe, puis nous avons fait des petits combats d'entraînement entre nous. Nous avons même appris des prises d'art martiaux qui pourraient nous servir.

Nous avons beaucoup rigolé pendant la première étape de l'entraînement, même si ce n'était pas le cas de Caleb. Mais une fois celle-là terminée, nous sommes passés à la deuxième étape qui était pour ainsi dire, beaucoup plus sérieuse que la précédente. Caleb nous a appris à mémoriser les différentes armes dont nous disposions sur le Spacebridge, puis, il nous en a montré certaines.

« Pour aller en mission, en plus d'une arme à feu ,vous allez devoir prendre sur vous une arme que vous allez vous appropriez. Cette arme devra faire corps avec vous. Vous ne devez pas vous tromper au moment de la choisir.

- Et comment est-ce qu'on saura quelle arme nous correspond ? demanda Liam.
- Vous le sentirez. C'est votre instinct, répondit Caleb. Il est temps de vous les faire choisir. Suivez-moi. »

Caleb nous emmena dans une autre salle un peu plus loin, et lorsqu'il ouvrit la porte, j'eus un mouvement de recul quand je vis toutes les armes qui se trouvaient dans la pièce.

- Voici la salle d'armement. Ici, vous trouverez toutes les armes possibles, sauf les armes à feu, qui sont rangées dans une salle interdite d'accès. Je vous laisse regarder, et quand vous sentez que vous avez trouvé votre arme, appelez-moi, expliqua Caleb avant de s'asseoir sur une chaise au coin de la pièce. »

Liam, Mia, Alec et moi nous sommes regardés perplexes. Jamais je n'aurais cru un jour entrer dans une pièce comme celle-ci. Je ne savais même pas par où commencer pour trouver l'arme qui me conviendrait. Je fis tout de même le tour de la pièce pour observer les rayons. Au bout de quelques minutes, Liam appela Caleb pour lui dire qu'il avait trouvé ce qui lui correspondait : des shurikens. Ce sont des étoiles de jet en acier qui sont aiguisées comme des couteaux. Je ne sais pas pourquoi, mais je trouvais que les shurikens correspondaient parfaitement à Liam. Ensuite, ce fut le tour de Mia de trouver son arme fétiche : le nunchaku. C'est une arme qui se manie à la main et qui dispose de deux bâtons, reliés par une chaîne. Je trouvais aussi que cette arme correspondait vraiment à la personnalité de Mia ; flexible et forte.

Tandis que je continuais de regarder les armes qu'il y avait dans la pièce, je commençais à me dire qu'il n'y avait rien pour moi dans cet endroit, malgré le nombre incalculable d'armes présentes dans la pièce. Alors que je farfouillais dans un tiroir plein de couteaux de toutes tailles, Alec s'écria qu'il avait trouvé l'arme qui lui fallait : une arbalète. Il se mit à faire semblant de tirer de partout en sifflant avec sa bouche pour imiter les flèches. Caleb approuva son choix et lui remit quinze flèches. Puis, ils se tournèrent vers moi pour voir ce que j'avais trouvé.

- Madi, tu as trouvé quelque chose ? demanda Alec.
- Pas encore. Je crois que je ne vais rien trouver ici.
- Cherche encore, dit Caleb. Ton arme est forcément dans la pièce.

Caleb s'approcha et se plaça à côté de moi.

- Concentre-toi. Respire.

J'inspirai alors en fermant les yeux, puis je continuai ma recherche tandis que les autres admiraient leurs nouveaux bijoux. Je regardais dans toutes les vitrines, tous les tiroirs, puis je levai la tête, et je sentis une drôle de sensation en moi. Je vis une sorte de sabre dans un étui, qui était accroché en haut d'une étagère blanche. Je tendis le bras pour l'attraper mais mon bras n'atteignait pas le sabre. Caleb l'attrapa pour moi et le posa dans mes mains. Je saisis le sabre en le tenant fermement et un frisson me parcouru. Je sentais que c'était cette arme qu'il me fallait.

- Le katana. Très bon choix, dit Caleb.
- Je crois que c'est ce qu'il me faut, répondis-je.
- Parfait. Maintenant que vous avez tous vos armes personnelles, je vous invite à en prendre soin et à ne les laisser à personne, même pas à l'un d'entre vous. Votre arme doit rester la vôtre et vous devez toujours l'avoir sur vous lorsque vous partez en mission. Mais je vous informe que les armes sont interdites au sein du Spacebridge. Elles devront rester dans la salle d'équipement avec le reste de votre matériel de mission. Vous ne serez autorisé à en prendre possession seulement avant de partir en mission, ou lors de vos entraînements. C'est compris ? expliqua Caleb.
- Compris, répondit-on en chœur.
- Bien, alors la séance de ce matin est terminée. On se retrouve cette après-midi pour un cours sur les espèces vivantes sur Jumbo, et ensuite un cours sur la survie avant que vous alliez manger. On se retrouve donc à quatorze heures devant la porte de l'aile Ouest. Je compte sur vous pour faire très attention avec vos nouvelles armes, n'oubliez pas que ce ne sont pas des jouets. Il faut les manier avec précaution et réfléchir avant de s'en servir. Dès demain, je vous apprendrais à manier votre arme pour que vous ne fassiez plus qu'un avec elle.

De retour dans notre chambre, nous nous sommes reposés un moment, puis nous sommes allés manger avec les autres. Puis comme prévu, à quatorze heures pile, Caleb nous ouvrit la porte de l'aile Est et nous emmena dans une salle qui ressemblait à une salle de classe, avec quatre bureaux, un tableau virtuel, et des étagères avec des centaines de livres. Le cours sur

les espèces vivantes de Jumbo était assez barbant, mais le cours de survie en fin d'après-midi était beaucoup plus intéressant. Caleb nous a appris à allumer du feu, faire un nœud solide avec une corde, il nous expliqua les endroits stratégiques ou dormir pour être en sécurité et bien d'autres choses encore.

En fin d'après-midi, Mia décida de m'accompagner au bureau des leaders pour consulter mon dossier et mon contrat, selon lequel j'ai accepté de participer au projet Maria. Lorsque nous arrivions devant le bureau de l'administration, plusieurs personnes attendaient déjà devant la porte. Après une dizaine de minutes, ce fut notre tour d'entrer dans le bureau. A l'intérieur se tenait une dame assise devant un ordinateur, et le président Blake était à côté d'elle.

- Mesdames, bienvenues ! dit-il avec un grand sourire.
- Bonjour, dis-je intimidée. Nous sommes ici pour consulter notre dossier et le contrat que nous avons signé pour venir ici.
- Bien entendu. Pouvez-vous me donner votre prénom, Mademoiselle ?
- Madison. Je fais partie du groupe numéro 6.

La dame se mis à taper sur son clavier d'ordinateur. Puis après quelques instants, elle tourna l'écran vers moi.

- Voilà votre dossier. Il se compose de tous les tests que vous avez passé pour venir sur le Spacebridge, et de votre contrat, signé par le président Blake, et vous-même.

Je m'approchai de l'écran, et me mis à lire les quelques pages de mon dossier.

- Nous avons également une vidéo de chaque personne présente sur le Spacebridge, en train de signer son contrat, aux côtés du président Blake et des membres des leaders. Je peux vous montrer la vôtre si vous le souhaitez, continua la dame.
- Nous avons pris soin d'enregistrer chaque signature de contrat, puisque nous savions qu'il y avait de grandes chances pour que la mémoire de chacun d'entre vous soit affectée par la cryogénéisation, expliqua Blake. Ainsi, nous avons décidé que l'enregistrement de votre signature était le meilleur moyen pour prouver le bon déroulement de celle-ci.

La dame cliqua sur le lien d'une vidéo, et j'aperçu un bureau, rempli par une dizaine de personnes. Une silhouette apparue sur la vidéo. Une silhouette qui semblait être moi. Quelques minutes plus tard, la silhouette signa un papier, puis serra la main de toutes les personnes présentes dans la salle, avant de tourner les talons. Son visage était alors visible depuis la caméra. C'était mon visage. La sensation de ne pas se rappeler de ce moment était assez étrange, mais avec cette vidéo, je n'avais plus de doute concernant mon arrivée ici.

- Je vous remercie de m'avoir montré cette vidéo, et le contrat, dis-je en souriant.
- Mais c'est nous qui vous remercions de vous être porté volontaire. Le projet Maria vous en ait très reconnaissant, répondit Blake.
- Et vous, Mademoiselle ? demanda la dame en s'adressant à Mia. Voulez-vous consulter votre dossier ?

- Non ça ira, merci beaucoup, répondit Mia en souriant également.
- Alors nous vous souhaitons une bonne soirée, et une bonne expérience sur le Spacebridge, s'exclama le président.

Nous les avons remerciés, avant de retourner dans notre chambre.

Le soir, les garçons sont allés se coucher tôt, tandis que Mia et moi avons parlé pendant un long moment de toute de sorte de chose.

- Je suis vraiment intriguée de savoir ce qu'il se passe sur Jumbo, mais en même temps, j'ai peur de ce qu'on va trouver là-bas, dit-elle.
- La simulation nous a déjà donné un avant-goût de ce qui nous attends. Il va falloir être vraiment attentif à tout ce qu'il y aura autour de nous.

J'étais tout de même impatiente d'en apprendre plus sur le Spacebridge et cette nouvelle planète que nous allions découvrir. Je m'endormis alors en pensant à ce qui allait nous attendre pour notre première mission.

CHAPITRE 3

Durant toute la semaine, nous avons appris un nombre incalculable de choses, sur Jumbo, sur les animaux qui vivaient sur cette planète, et sur nos armes. Cela me fascinait de savoir qu'il y avait de la vie sur une planète autre que la Terre, et que les humains pourraient peut-être y vivre un jour. Depuis que j'avais été réveillée de mon cryo sommeil, je n'arrêtais pas de faire les mêmes rêves encore et encore. Je voyais mes parents, ma petite sœur, et une autre fille qui semblait avoir mon âge. Dans l'un de mes rêves, il y avait un combat, des gens qui se battait. Je voyais le visage de cette mystérieuse fille au milieu de ce chaos, et puis plus rien. Alors tous les soirs, lorsque les autres dormaient, je prenais un petit carnet que j'avais caché sous mon lit, et j'essayais de dessiner les visages dont je me rappelais. En une semaine, j'avais fait des centaines de dessin pour essayer de ne pas oublier. Je dessinais mon père avec les cheveux gris assez court, et une petite barbe, puis j'imaginai ma mère avec les cheveux longs châtain clair. Je me voyais avoir une petite sœur avec les cheveux blonds de la même couleur que les miens, mais tressés en nattes de chaque côté de sa tête. Cela me faisait un bien fou de penser à ma vie d'avant.

La première semaine passa si vite que je n'eus même pas le temps de la voir passer. Le dernier jour avant notre départ en mission, Caleb nous a rappelé tout ce dont nous devons nous méfier, et tout ce dont nous devons nous rappeler. Il semblait nerveux à l'idée de nous laisser partir après aussi peu de temps. Il nous a souhaité bonne chance, et nous a fait promettre d'être extrêmement prudents.

Le matin de notre départ pour notre mission, j'avais une boule dans le ventre. Malgré tout ce que Caleb nous avait appris, je ne savais pas si nous allions survivre très longtemps sur Jumbo. De plus, avec la simulation virtuelle que nous avons vécue, j'avais l'impression que tout ce qui était sur Jumbo était mortel. Lorsque je me levai de mon lit pour aller me préparer, Liam était déjà debout. Il était assis sur le bord de son lit, la tête dans ses pensées.

« Liam, tu vas bien ? demandais-je en m'asseyant sur son lit.

- Oui, je crois.
- Je suis sûre qu'on va y arriver. Après tout, on a été entraîné pendant une semaine complète. »

Lorsque Mia et Alec se sont réveillés à leur tour, nous sommes allés déjeuner dans la salle principale. Là, presque tout le monde était déjà levé et il y avait un silence pensant dans la pièce. Je suppose que tout le monde appréhendait sa première mission sur une planète inconnue. Nous avons commandé notre petit déjeuner mais lorsque je vis mon plateau repas, je ne voulus rien avaler. Ma gorge était nouée et le stress m'avait coupé l'appétit. Alec, lui, mangeait plus que je ne l'avais jamais vu manger ; chacun a une façon différente de gérer son stress après tout. Mia me força à manger quelques biscuits pour que je prenne des forces pour tout à l'heure, mais je ne pus en avaler qu'un seul. Je jetai ensuite mon plateau dans la poubelle, et nous sommes retournés dans la chambre pour nous changer. Lors de nos missions, nous devons porter une tenue spéciale : une combinaison noire, avec le numéro de notre groupe et le logo de Spacebridge. Nous avons également des bottes noires à crampons pour pouvoir mieux adhérer au sol de Jumbo. Lorsque j'eus fini de m'habiller, je me regardai dans le miroir. Je remontai mes cheveux en queue de cheval, je soufflai un coup, et je sortis de la salle de bain. Je pris mon katana et je le positionnai derrière mon dos pour y avoir accès plus facilement, comme Caleb me l'avait appris.

Quand tout le groupe eut fini de se changer, Alec, Mia et Liam prirent eux aussi leurs armes et nous nous sommes dirigés vers la salle de réunion numéro une : c'est là que M. Blake nous avait donné rendez-vous. En arrivant, je vis tous les groupes réunis dans la salle, tous attendant l'arrivée de Blake. Celui-ci ne se fit pas plus attendre. Il entra dans la salle accompagnée par Leyla, Caleb et tous les autres formateurs.

« Aujourd'hui est un grand jour pour vous. Vous allez accomplir votre première mission sur Jumbo. Chaque groupe va recevoir sa mission personnelle qui vous sera donnée grâce à votre bracelet à votre arrivée sur Jumbo. Vous aurez deux jours pour la réaliser avant de pouvoir rentrer sur le Spacebridge. Pour vous rendre sur Jumbo, vous allez faire le voyage dans des capsules spatiales ; il y en a une pour chaque groupe. Vous allez être déposés à différents endroits sur Jumbo, pour que vous ne cherchiez pas tous dans la même zone. Puis au bout de quarante-huit heures, les capsules se réactiveront et vous pourrez décoller de Jumbo pour revenir ici. Attention toutefois : les capsules se réactiveront pendant dix minutes, quarante-huit heures après et à la même heure que vous avez atterris. Vous aurez donc dix minutes pour entrer tous votre capsule avant le décollage.

M. Blake s'arrêta un instant.

- Que se passe-t-il si on ne rejoint pas la capsule dans les dix minutes ? demanda une fille dans la foule.
- Vous devrez survivre pendant une semaine encore jusqu'à l'arrivée de la nouvelle mission, qui réactivera la capsule à la même heure, une semaine après, répondit Mr Blake.

Des chuchotements se firent entendre dans la salle.

- Pourquoi ne pas avoir laissé plus de temps pour activer la capsule ? s'écria un garçon.
- Oui c'est vrai ça ! On ne survivra pas une semaine là-bas si on n'arrive pas à temps ! s'écria un autre.
- Calmez-vous, répondit M. Blake. Ce système a été mis en place au cas où des personnes mal intentionnées voudraient rejoindre le Spacebridge. Une fois qu'elle a touché le sol de Jumbo, la capsule de redémarrage pas avant quarante-huit heures. Si ces personnes ne connaissent pas l'heure exacte à laquelle la capsule se met en marche, elles ne pourront pas l'utiliser. Voilà pourquoi il y a dix minutes pour décoller et pas une de plus. Dans votre capsule, vous avez de la nourriture pour quatre jours. Ne vous inquiétez pas, il n'y a pas de raison que vous restiez sur Jumbo pendant une semaine. Calculez bien votre temps. Si je peux vous donner un conseil, soyez vers la capsule au moins vingt minutes avant sa mise en marche pour être sûr de ne pas la manquer.
- A présent, suivez-moi. Je vais vous conduire dans vos capsules, dit Leyla. »

Avant de partir, je tournai la tête vers Caleb, qui me fit un signe de tête, sûrement pour souhaiter bonne chance. Nous avons donc suivi Leyla en direction de l'aile Est, puis nous avons traversé un des couloirs de verre qui donnait une vue spectaculaire sur l'espace. Leyla nous a amené dans une salle qui était étrangement plus sombre que les autres. Il n'y avait que des lumières bleues qui formaient une ligne droite au sol, comme une piste de décollage. Leyla appuya sur un bouton qui éclaira la salle. Je vis treize capsules, une pour chacun des groupes, qui étaient toutes à la suite.

- Voici vos capsules. Elles sont dans l'ordre de vos groupes. Le premier groupe a donc la première capsule, et ainsi de suite. Le numéro de votre groupe est inscrit sur le devant de la capsule.

Nous nous sommes mis face à notre capsule tout en essayant de comprendre comment elle fonctionnait. Elle disposait de grandes vitres à l'avant et sur les côtés, deux sièges devant, et deux sièges derrière.

- A présent, vous pouvez vous installer dans vos capsules. Attachez vos ceintures, et appuyez sur le bouton pour fermer votre capsule. Lorsque je sortirais de la pièce, et que vous serez tous installés, je vais ouvrir ce portail que vous voyez au fond, et celui-ci va vous projeter dans l'espace. Dès que vous serez dehors, la capsule va se mettre en marche et elle vous conduira à l'endroit où vous devez atterrir sans que vous n'ayez à faire quoi que ce soit. Le voyage jusqu'à Jumbo peut durer plusieurs heures en fonction d'où vous allez atterrir alors ne vous inquiétez pas si vous trouvez cela un peu long. Maintenant, vous pouvez monter dans vos capsules et n'oubliez pas d'attacher vos ceintures. Je vous souhaite bonne chance. »

Alec est donc monté le premier, suivi de Mia. Tous les deux sont montés à l'arrière de la capsule tandis que Liam et moi nous sommes installés devant. Nous avons attaché nos ceintures, et Liam a appuyé sur le bouton pour verrouiller la capsule. Le toit s'est donc refermé, et nous

nous sommes préparés au décollage. Sur le portail, je vis trois lumières rouges s'allumer pour signaler le départ imminent. L'une s'éteignit alors, suivi de la deuxième, puis la troisième.

- Et c'est parti, dit Alec en voyant le portail s'ouvrir.

D'un seul coup, la capsule de devant fut projetée dans l'espace, puis ce fut notre tour. Nous nous sommes retrouvés au milieu des étoiles en un rien de temps. La vue était vraiment incroyable. Il y avait des étoiles, des météorites, et tout stagnait tranquillement dans l'espace. Jamais je n'avais vu une chose aussi belle. Il y avait des dégradés de couleurs violet, bleu, noir, et tout cela formait l'ensemble de l'espace. Je pense que ce moment restera à jamais gravé dans ma mémoire.

Mais quelques instants après, la capsule se mit en marche et nous dirigea vers une planète aux couleurs étranges. Elle ressemblait étrangement à la Terre ; c'était Jumbo. Au fur et à mesure du temps, nous nous rapprochions de la planète. Liam était fasciné par la capsule et essayait de comprendre comment elle fonctionnait, tandis qu'Alec imaginait toutes les folles aventures qui pourraient nous arriver là-bas. Mia et moi étions en train de penser à comment nous allions survivre deux jours sur une planète dont nous ne connaissions finalement pas grand-chose. Caleb nous avait expliqué comment allumer un feu, construire une cabane, et il nous a montré les différentes plantes et animaux qui nous étaient comestibles. Ma plus grande peur n'était pas de ne pas pouvoir manger ou dormir mais plutôt que l'un d'entre nous meurt. Deux jours, c'était vraiment énorme pour des gens qui ne connaissaient rien à la vie sur Jumbo. Nous avons eu seulement une semaine pour tout mémoriser et même si nous fournissions des efforts pour apprendre, il y a beaucoup de chose que nous avons oublié, et d'autres que nous n'avions pas vraiment écouté...

Plus notre capsule s'approchait de Jumbo, plus mon cœur battait fort et plus mon ventre me faisait mal. Alec commençait lui aussi à angoisser puisqu'il ne faisait plus de blague idiote à propos de notre arrivée sur Jumbo. Et lorsque nous sommes entrés dans l'atmosphère de Jumbo, Alec, Mia, Liam et moi nous sommes tus. Il n'y avait plus de bruit dans la capsule, mise à part celui du moteur. Nous avons alors vu des étendues de terres, puis des forêts, des arbres, et lorsque nous n'étions plus qu'à quelques mètres du sol, la capsule nous transmit un message d'alerte : « Atterrissage dans dix, neuf, huit, sept, six, cinq, quatre, trois, deux, un... Attention, atterrissage en cours, ne détachez pas vos ceintures. »

La capsule se mit à trembler et nous avons été secoués violemment. Je plaquai ma tête contre mon siège pour essayer de me maintenir et ne pas me taper la tête de partout. Liam m'attrapa par la main et ne me lâcha pas jusqu'à que la capsule se stabilise. « Atterrissage terminé, vous pouvez maintenant détacher votre ceinture. La capsule redémarrera dans 47 heures, 59 minutes et 54 secondes. ».

Le moteur de la capsule s'arrêta et il y eu un long silence. Personne ne voulait ouvrir la capsule. Je pris mon courage à deux mains et j'appuyai sur le bouton. Le toit de la capsule s'ouvrit lentement, et la lumière du jour nous éblouit les yeux. Je pris mon sac, mes armes, et je sortis

la première. Je posai un pied au sol, et je respirai l'air de cette nouvelle planète. C'était une sensation étrange. L'air avait un goût légèrement sucré, et le vent qui soufflait sur mon visage était plutôt chaud. Je levai les yeux pour regarder autour de moi et j'eus un mouvement de recul lorsque je vis une énorme statue en face de moi. Elle avait l'air de représenter un animal mais je n'arrivais pas à savoir lequel. Nous étions dans une sorte de grande étendue d'herbe, et il y avait une forêt au loin. Le soleil tapait vraiment fort sur ma peau et je n'étais pas vraiment rassurée.

- Sortez de là ! Venez voir ! dis-je en tapant sur la capsule.
- Alors, c'est comment Jumbo ? demanda Alec en sortant sa tête.
- Viens voir par toi-même, dis-je.

Alec jeta son sac dehors et sauta de la capsule, suivi de Liam, puis de Mia.

- Waouh, qu'est-ce que c'est que ça ? demanda Mia en voyant l'énorme statue.
- Et surtout, qui a construit ça ? demanda Alec.
- J'en sais rien, peut-être les gens du Spacebridge qui sont venus là avant nous, dit Liam en tournant autour de la statue.
- Je mets un chronomètre pour dans 47 heures et 30 minutes, dis-je. Comme ça, nous aurons le temps de revenir avant que la capsule ne redémarre. On ne pourra pas la rater comme ça.
- Bonne idée Madi, répondit Mia.
- Parfait, mais on devrait bouger d'ici, dit Liam. Nous sommes dans une prairie, et je pense que nous devrions aller dans un endroit où nous l'on peut se cacher facilement au cas où.
- La forêt ? Hors de question ! C'est là que je me suis fait bouffer la dernière fois ! Impossible que j'y remette les pieds ! s'écria Alec en faisant demi-tour.
- C'était seulement une simulation, tu ne t'es pas réellement faire manger, dit Mia en rigolant.
- Ouais bah ça avait l'air vachement réel parce que je me rappelle avoir vu des dents de très, très près ! Alors soit on va ailleurs, soit je vous attends ici et j'attends de voir si vous revenez vivants.
- Allons-y, dit Mia. On va trouver à manger et faire une cabane. Si Alec ne veut pas venir, tant pis pour lui, mais je suis sûre qu'il y a des animaux dangereux qui s'aventurent hors de la forêt tous les jours et qui n'attendent que nous pour leur repas. Alors à dans deux jours Alec !

Nous avons donc suivi Mia en direction de la forêt, mais au bout d'à peine deux minutes, Alec cria derrière nous.

- Attendez ! C'est bon, j'arrive.

Nous avons tous les trois éclatés de rire. Voyant que nous étions en train de nous moquer de lui, Alec ajouta :

- Vous avez besoin de moi pour construire la cabane de toute manière. Je m'y connais bien en cabane.
- C'est ça, Monsieur Je-sais-tout-faire, répondit Mia en rigolant.

Nous avons donc marché à travers les grandes herbes de la prairie sur plusieurs kilomètres avant d'atteindre la forêt. Liam entra dedans en premier suivi de Mia, moi, puis Alec qui restait sur ses gardes. J'avais l'impression d'être une toute petite fourmi sur cette planète où tout était si grand. Les fleurs, les arbres, les cailloux, tout était démesuré ici. La taille d'une simple fleur était la même que celle d'un humain. C'était impressionnant, et terrifiant à la fois.

Je ne me sentais absolument pas rassurée et j'avais le sentiment d'être à la merci de n'importe quel animal. D'un coup, un bruit de branche cassée nous fit tous sursauter et je sortis mon katana. Mia et Liam firent de même avec leurs armes. Nous devons vraiment être vigilant envers tout ce qui nous entourait. Je m'avançai légèrement, et un énorme oiseau sorti d'un buisson, avant de s'envoler dans les hauteurs en jacassant.

- Oh la vache, s'écria Alec. J'ai bien cru qu'on allait y passer !
- C'était juste un oiseau, répondit Mia en levant les yeux au ciel. Aller, il faut avancer.

Nous avons continué de marcher, sans vraiment savoir ce qu'on cherchait, puisque nos bracelets ne nous avaient pas encore indiqué notre mission pour l'instant. Liam nous proposa avant toute chose de chercher un endroit pas trop loin de la capsule, où nous serons en sécurité pour se reposer. Mia passa devant pour trouver un arbre plator ; c'est un arbre sur Jumbo qui, avec ses branches, forme une sorte de sol en hauteur, que l'on appelle plator. D'où le nom de l'arbre. Caleb nous avait conseillé ce genre d'arbre pour se mettre à l'abri du danger car ils sont très hauts. Mia était fascinée par la nature et c'est elle qui avait le plus écouté les cours sur les espèces animales et végétales. Elle inspecta donc les arbres pour essayer d'en trouver un où nous pourrions être en sécurité.

- Je ne vois pas d'arbre plator ici, nous devrions avancer encore.
- C'est une très mauvaise idée, mais alors très mauvaise, dit Alec en regardant autour de lui. Plus on avance dans la jungle, plus on a de chance de croiser un animal qui veut son repas et je ne veux pas être le repas !
- On a encore plus de chance de se faire tuer en restant au sol. Alors on va avancer et trouver un endroit où dormir, rétorqua Liam.
- Alec, respire. On est tous ensemble. On sait se battre et se défendre. Tout va bien se passer, dit Mia en posant ses mains sur les épaules d'Alec.

Alec rougit, et respira un grand coup.

- T'as raison ! On ne craint rien ! dit-il fièrement, en remontant les épaules.

Il enclencha alors le pas en nous faisant signe de le suivre, et nous conduisit peu à peu dans les profondeurs de la forêt. Il y avait des lianes au-dessus de nos têtes qui reliaient les arbres entre eux. Après un long moment, Liam proposa alors de faire une pause et de réfléchir à ce que

nous allons faire ensuite. Nous nous sommes alors assis sur de grosses pierres pour reprendre un peu notre souffle.

- Alors, on continue de marcher encore, ou on abandonne ? demanda Mia.
- C'est toi l'experte de la nature. Tu penses qu'on va trouver quelque chose si on s'avance encore plus dans la jungle ? lui demandais-je.
- Je n'en suis pas sûre. Les arbres plator poussent souvent vers un... Mais oui bien sûr ! Pourquoi je n'y ai pas pensé plus tôt ? L'eau ! Les arbres plator poussent vers des sources d'eau. Ce sont des arbres tellement grands qu'ils ont besoin de beaucoup d'eau pour se vivre !
- Alors allons chercher une rivière ou un lac ; on va sûrement trouver quelque chose là-bas. Mia, tu es la meilleure, dis-je en la prenant dans mes bras.
- Mais rappelez-vous qu'il ne faut sous aucun prétexte boire une autre eau que celle qui nous avons dans nos bouteilles, d'accord ? Hors de question que la simulation devienne une réalité, dit Mia en faisant référence à mon expérience.
- Compris, dit Alec.
- Mais il faut se dépêcher, la nuit tombe dans moins de deux heures, et si on ne trouve pas un endroit sûr, on est foutu, continua Mia.

Nous sommes donc repartis à la recherche d'une rivière, Mia devant, suivi d'Alec, puis de Liam et moi. Nos sacs à dos étaient lourds puisqu'ils comportaient tout l'essentiel pour survivre deux jours dans la nature. Nous avons des lampes torches, des sacs-de-couchage, des cordes, des allumettes, de la nourriture, deux bouteilles d'eau par personne, un GPS, une boussole améliorée, et encore d'autres choses.

La jungle était vraiment immense et je ne savais même pas si nous allons retrouver notre chemin jusqu'à la capsule tellement tout se ressemblait.

- Vous êtes sûrs qu'on va retrouver notre chemin, demandais-je un peu inquiète.
- Aucun souci à se faire ; j'ai rentré la position de la capsule sur le GPS pour que l'on puisse la retrouver quand on veut. J'ai aussi calculé le temps de marche de la capsule jusqu'à ce que nous arrivions à un arbre plator qui nous conviendra. La technologie de ses trucs est tellement avancée qu'il y a des dizaines de fonctions sur le GPS et sur la boussole.
- Merci, Liam, tu nous sauves, dis-je. Bon alors, on va bien finir par trouver une rivière ou même un petit ruisseau non ?
- Attendez ! s'écria Alec.
- Quoi encore ? Aller, Alec, il faut avancer, dit Mia en continuant de marcher.
- Non mais attendez. Vous entendez pas ce bruit ?
- Quel bruit ? Il n'y a rien, aucun animal ne va nous tuer, Alec. Avance avant que la nuit tombe, dis-je.
- Mais vous allez écouter ? Le bruit ! C'est de l'eau ! s'écria Alec en tapant du pied sur le sol.

Liam, Mia et moi nous sommes retournés vers lui.

- Si vous arrêtiez de parler une minute et de faire des plans pour la nuit et les jours à venir, vous auriez entendu le cours d'eau.
- Oh, mec désolé, dit Liam en tapant l'épaule d'Alec.

Il se tu un instant.

- Oui, il a raison, je l'entends aussi, continua Liam. Par ici. On ne doit pas être très loin.
- Qu'est-ce que vous auriez fait si j'étais resté à la capsule hein ? dit fièrement Alec.

Mia me regarda en rigolant. Elle prit Alec dans ses bras, et rejoignit Liam qui avait déjà commencé à avancer. Je regardai un instant Alec, et il se retourna vers moi.

- Désolée de ne pas t'avoir écouté... J'étais obsédée par le fait de trouver de l'eau sans vraiment savoir où chercher. Et quand je ne maîtrise pas la situation, je pète les plombs, dis-je en baissant la tête.
- T'inquiète pas. On est un groupe, donc on s'entraide et on se complète. Aller viens, on va le trouver cet arbre plator, dit-il.

Quelques centaines de mètres plus loin, Liam s'arrêta, tendit l'oreille, et pointa son doigt droit devant nous.

- On y est presque. Le bruit est de plus en plus fort.

En effet, quelques mètres plus loin, je vis un cours d'eau. C'était une rivière d'à peine trois mètres de large, mais d'après Mia, cela suffisait pour nourrir un arbre plator. Nous avons donc tous levé la tête pour essayer d'en trouver un. Et à peine quelques minutes après être arrivés, Alec s'écria.

- Là ! J'ai trouvé un arbre plator. Mia, viens voir, je crois que s'en est un.

Mia accouru vers Alec, et leva la tête en direction de l'arbre.

- Alec, tu as trouvé un plator ! s'écria-t-elle en sautillant.

Ils se serrèrent dans les bras. Nous avons tous sauté de joie. Nous avons enfin trouvé notre endroit pour être en sécurité cette nuit.

Alec sortit ses cordes et des crochets de son sac pour que nous puissions escalader l'arbre. Il lança une corde avec un crochet pour que celle-ci se coince dans une branche. Il réessaya à plusieurs reprises avant d'y arriver. Il faut dire que l'arbre était vraiment haut, et nous allions devoir prendre plusieurs cordes pour arriver au plator de l'arbre. Alec monta en premier pour accrocher les cordes au fur et à mesure. Il tira sur la corde avec ses bras pour se hisser en haut, et s'aida des écorces de l'arbre pour monter avec ses pieds. J'avais l'impression qu'il était impossible de monter tellement l'arbre était haut.

Après de longues minutes à grimper pendant que nous l'encourageons, Alec atteignit enfin le plator. Il se releva, regarda en bas et cria sa victoire.

- Waouh !! C'est tellement cool ! Vous devriez voir ça ! Aller, montez vite ! s'écria-t-il.

- Les gars... Y'a un truc que j'ai oublié de vous dire, dit Liam en se grattant la tête.
- Qu'est-ce qu'il y a ? demanda Mia.
- J'ai peur du vide, répondit Liam en examinant la hauteur du plator.
- Ne t'inquiète pas, on va t'aider. Ça va aller, Liam, dis-je pour le rassurer. Tu veux monter en deuxième ?
- Non, je préfère vous regarder monter pour voir comment je peux faire ensuite.
- Comme tu veux. Mais on sera là pour toi quand tu monteras d'accord ?

Liam acquiesça de la tête.

- Vas-y, Mia, dis-je. On va te guider pour monter.

Mia monta avec quelques difficultés jusqu'au plator. Puis ce fut mon tour. Je plaçai mes mains autour de la corde et contractai mes bras pour grimper. Mes pieds prirent place sur les écorces de l'arbre. Peu à peu, je m'éloignai du sol, et tout en écoutant les conseils de Liam, Alec et Mia, je me hissai un peu plus haut encore. Mes bras commençaient à se vider de leurs forces alors que je n'étais plus qu'à quelques mètres du plator. Je levai la tête et Alec me tendait la main pour m'aider à grimper. Je puisai alors dans mes dernières forces pour pousser sur mes jambes et attraper la main d'Alec. Celui-ci me tira vers lui, et je m'écroulai alors sur le plator. Je mis quelques instants à reprendre mes esprits, et Mia me prit dans ses bras.

- On l'a fait ! s'écria-t-elle en levant les bras.

Tandis que Mia m'aidait à me relever, Alec se tourna vers nous, le visage angoissé.

- Je crois qu'on a un problème...

Il s'avança pour voir en bas, et nous montra du doigt, un peu plus loin, deux silhouettes qui bougeaient dans les hautes plantes. De là où nous étions, il nous était impossible de savoir à quels animaux nous avions à faire, mais ils avaient l'air gigantesques.

Alec fit de grands signes à Liam, tout en restant absolument silencieux pour ne pas attirer les bêtes. Liam, quant à lui, venait tout juste de commencer à monter, et avait encore un pied au sol. Il regarda Alec et ne comprit pas ce que nous essayions de lui dire.

- J'ai besoin de vos conseils les gars, pas que vous fassiez les singes en haut, dit-il en rigolant nerveusement. Je suis déjà assez angoissé comme ça.
- Liam, monte et ne regarde surtout pas en bas, dit doucement Mia pour tenter de le rassurer.

Nous ne pouvions pas parler trop fort pour ne pas attirer les deux silhouettes vers nous, mais ces dernières se rapprochaient de plus en plus. Mia fit signe à Liam de se taire et de regarder derrière lui. Liam tourna la tête et vit quelque chose bouger dans les plantes derrière lui. Mia et moi lui faisons des signes encore plus grands pour qu'il comprenne qu'il fallait se dépêcher. Liam leva la tête vers nous, et sans réfléchir, il poussa sur ses jambes pour monter le plus vite possible. Mais d'un seul coup, les plantes derrière lui s'écrasèrent sous le poids des deux énormes bêtes qui foncèrent sur Liam. Elles devaient faire deux fois notre taille et avaient des

sortes d'écailles bleues et vertes. On aurait dit un mélange entre un lion et un tigre. Les deux bêtes virent Liam monter à l'arbre et se précipitèrent sur lui. Liam, sauta, je ne sais comment pour attraper la corde d'en dessus et se tira plus haut, alors que l'une des deux bêtes s'écrasa contre l'arbre pour essayer d'attraper Liam. Sa jambe passa à quelques centimètres de la gueule de l'animal.

- Attention ! s'écria Mia.

Alec prit le pistolet qui se trouvait dans sa ceinture, et tira les deux bêtes. Mais celles-ci semblaient ne pas sentir les balles. Elles continuaient, en poussant de terribles rugissements. Les deux animaux foncèrent dans l'arbre pour essayer de faire tomber Liam. L'arbre plator bougeait dans tous les sens. Mia, Alec et moi nous sommes accrochés à des branches pour ne pas tomber. L'une des deux bêtes sauta à nouveau et sa gueule s'écrasa à côté de Liam.

- Non mais c'est quoi ces trucs ? s'écria Liam. Bordel !
- Aller Liam ! Tu vas y arriver ! criais-je, tandis qu'Alec continuait de tirer.

Mia criait à Liam des conseils pour monter. Je m'allongeai sur le bord du plator pour voir ce qu'il se passait en bas. Les deux bêtes continuaient à foncer pour avoir Liam, et de donner des coups tellement forts dans l'arbre que j'avais l'impression que celui-ci allait s'arracher. Arrivé à mi-hauteur de l'arbre, Liam se rendit compte que les deux bêtes ne pouvaient plus l'atteindre. Il s'agrippa alors à la corde et reprit son souffle quelques instants. Alec et moi continuions de l'encourager jusqu'à ce qu'il atteigne le plator. Là, Alec lui tendit la main et le tira de toutes ses forces sur le sol de l'arbre.

Liam s'effondra, le souffle presque coupé. Il mit quelques minutes à reprendre ses esprits tandis qu'Alec alla lui chercher de l'eau, et que Mia et moi essayions de le rassurer.

- C'est bon Liam. On ne craint plus rien ici, dit doucement Mia.

Liam se redressa lentement et regarda autour de lui. Alec lui tendit une bouteille d'eau et Liam la porta directement à sa bouche. On entendit alors un rugissement terrifiant qui nous donna la chair de poule.

Après quelques instants, Liam se leva et poussa un soupir.

- Vous êtes sûrs que je suis en vie ? C'est pas passé loin...

Mia, Alec, Liam et moi avons éclaté de rire, ce qui nous fit relâcher la pression de ces dernières minutes. Je regardai en bas de l'arbre, et je vis les deux bêtes en train de tourner autour de l'arbre, comme si elles attendaient leurs proies.

- Je pense qu'on va devoir attendre un peu avant de redescendre, dis-je.
- De toute façon, je ne comptais pas redescendre tout de suite ! dit Liam en rigolant nerveusement.
- On va passer la nuit ici, et on redescendra demain matin en espérant que les deux monstres seront partis d'ici là, répondit Mia.

- Sinon, on va parler du fait que cet arbre est vraiment trop cool ? demanda Alec en levant les bras pour nous montrer l'arbre.

Nous nous sommes tournés vers lui, et c'est là que j'ai enfin réalisé que nous avons trouvé l'arbre plator. Notre objectif de la journée était atteint. Nous n'avions plus qu'à dormir en attendant demain, pour que le Spacebridge nous envoie notre première mission.

Mia et Alec sortirent les sacs de couchage, ainsi que la toile à accrocher aux branches pour nous faire un toit, et nous protéger en cas de pluie. L'arbre commençait petit à petit à ressembler à une sorte de cabane. Mia plaça des lampes torches aux quatre coins de l'arbre pour éclairer, même si c'était insuffisant. Malheureusement, Caleb nous a strictement interdit d'allumer un feu pour nous réchauffer la nuit. Il nous a expliqué que nous allions attirer les animaux et toute sorte de chose avec l'odeur de la fumée, ou la lumière. La nuit commençait à tomber et le froid aussi. D'après Mia, les températures de nuit sur Jumbo pouvaient descendre jusqu'à 10°C environ à cette époque ; voilà pourquoi Caleb nous avait fourni des sacs de couchage créés pour contenir la chaleur de notre corps dans le sac.

Après avoir installé le campement, Liam a sorti de la nourriture. Il y avait un sandwich pour chacun d'entre nous, ainsi qu'une bouteille d'eau. Nous les avons engloutis en quelques minutes, puis nous nous sommes enfouis dans nos sacs de couchage.

- Waouh ! C'est vrai que les sacs de couchage gardent la chaleur !! J'ai la tête congelée, mais mon corps ne sent pas un brin d'air froid, dit Alec en se tortillant dans tous les sens.
- Je ne sais pas comment ils sont fabriqués, mais je suis d'accord avec Alec ; ces sacs sont démens ! continua Mia.
- C'est une molécule présente dans le tissu, répondit Liam. Elle garde seulement l'air en dessus de 25°C, et le tissu rejette l'air plus froid. La molécule garde l'air chaud pour que notre corps ressente la même température que dans une maison, ou une pièce à l'intérieur.
- Comment tu sais tout ça, Einstein ? demanda Alec.
- J'ai simplement lu l'étiquette du sac ; il y a le nom de la molécule dessus.
- Je vois, mais on ne passe pas tous notre temps à lire des étiquettes, mon pote, rétorqua Alec.

Peu à peu, je sentis la fatigue m'envahir, et tandis que Mia, Liam et Alec continuaient de discuter au sujet des sacs de couchage, je m'endormis en pensant à notre journée de demain.

CHAPITRE 4

Quand j'ouvris les yeux, je regardais autour de moi, et je vis des murs, une chambre, un lit. Je sursautai alors et couru à la fenêtre. Les volets étaient ouverts, et je vis un jardin, avec une table, des chaises, un parasole, et des bacs à fleurs très bien entretenus. Je tournai la poignée de la fenêtre pour l'ouvrir. L'air frais me fouetta le visage et je fis un pas en arrière, surprise. Ce n'était pas un écran qui projetait une vision de la Terre ; il y avait de vrais arbres, de vraies plantes, et le soleil ! Je ne comprenais pas ce qui était en train de se passer et lorsque je regardai l'intérieur de la chambre, je vis des cadres photos posés sur une étagère. Il y avait un homme, qui portait une chemise, et avec les cheveux légèrement gris. A côté de lui, je vis une femme, élégante, portant une robe rouge éclatante. Puis, encore à côté, il y avait une petite fille, avec les cheveux de la même couleur que les miens. C'étaient les personnes qui étaient apparues dans mes précédents rêves. Ma famille, je crois. Je m'approchais encore un peu plus pour être sûre de bien comprendre ce que je venais de voir. La petite fille tenait la main à quelqu'un. Moi. J'étais là, sur la photo. Je fus prise de panique lorsque je vis d'autres cadres photos, avec mon visage et celui de personne que je ne connaissais pas. Il y avait des dizaines de photos dans toute la chambre, sur l'étagère, au-dessus du bureau, et sur les murs. Je voulu sortir de la chambre, mais au moment où je posai la main sur la poignée de la porte, je sentis une main se poser sur mon épaule.

- Madi ! Réveille-toi !

Je sursautai et ouvris les yeux, puis je vis Mia, qui avait l'air inquiète, et me tenait par les épaules.

- Quoi ? Mais qu'est ce qui se passe ? Où est-ce qu'on est ? m'écriais-je en regardant autour de moi.
- Calme-toi Madi, tout va bien, on est toujours sur le plator et les monstres d'hier sont partis. On va pouvoir descendre.
- Comment ça ? Mais j'étais... Je ne comprends pas ce qu'il s'est passé, dis-je perplexe.
- Je ne sais pas, tu étais en train de dormir et tu t'es mise à parler dans ton sommeil, je n'ai pas vraiment compris ce que tu as dit, mais tu semblais nerveuse. Ensuite, tu t'es mise à bouger dans tous les sens et à crier, alors je t'ai réveillé, expliqua Mia.
- Tu veux dire que je dormais ?
- Oui, tu as dû faire un cauchemar, tu te rappelles ce dont il s'agissait ?

Oui, je m'en rappelais très bien. Mais ce n'était pas le moment d'en parler à mon groupe. Tout cela ne ferait que les préoccuper encore plus. Et nous avons d'autres choses à penser.

- Je... Non, je ne rappelle pas, dis-je en prenant ma tête dans mes bras.
- Je vois, dit calmement Mia.

Elle se redressa et réveilla Liam et Alec. Les bêtes qui avaient failli tuer Liam étaient parties, et il valait mieux descendre du plator, avant qu'un autre monstre ne se balade autour de notre arbre. Nous avons donc rangé toutes nos affaires dans nos sacs, et une fois équipés, Alec installa la corde pour que nous puissions descendre de l'arbre. Arrivée en bas, je sentis mon bracelet vibrer, et un voyant s'alluma sur l'écran.

- Attendez, je crois que j'ai reçu un message, dis-je aux autres.

J'allumai le bracelet et l'écran virtuel apparut. Je regardai ensuite les messages, et je cliquai sur le message qui venait d'apparaître.

- C'est Leila. Bonjour membres du groupe six, lis-je. Je vous contacte au sujet de votre première mission sur Jumbo qui sera la suivante : vous allez devoir à l'aide de la carte fournie sur votre bracelet, indiquer tous les endroits de votre zone où vous trouverez de l'eau. Une rivière, un lac, etc... Vous devrez tester l'eau avec l'appareil qui se trouve dans votre sac, pour déterminer les endroits où l'eau est potable. Votre mission de demain vous sera transmise avant la tombée de la nuit. A très bientôt, Leila.
- C'est quoi l'intérêt de tester l'eau ? Ils ne l'ont pas encore fait depuis le temps qu'ils étudient cette planète ? rétorqua Alec.
- Sur Jumbo, les pluies peuvent parfois être toxiques pour l'homme, expliqua Mia. C'est pour ça que Spacebridge étudie la toxicité de l'eau à partir du moment où elle est tombée. Pour l'instant et d'après les recherches du Spacebridge, après une pluie toxique, il faut attendre environ soixante-douze heures pour que l'eau des rivières, et des lacs redeviennent potables.
- Je suppose que lorsque je suis morte dans la simulation, l'eau était encore toxique ? demandais-je ironiquement.
- Probablement. Pour l'instant, d'après les relevés météorologiques faits par les scientifiques du Spacebridge, les dernières pluies sont tombées il y a maintenant quatre-vingt-trois heures, alors l'eau devrait être redevenue potable. Mais hors de

question d'en boire tant qu'on ne l'a pas tester, continua Mia, en regardant les relevés météorologiques sur son bracelet.

- Et c'est quoi notre zone à votre avis ? demanda Alec.
- Attends, Leila a joint un fichier avec le message.

Lorsque je cliquai sur le fichier, une énorme maquette virtuelle apparue au milieu de nous. Elle était en 3D et semblait vraiment réelle. Liam s'approcha et toucha l'endroit où nous étions. Une fenêtre virtuelle apparut avec plusieurs options : point de départ, eau potable, eau nocive, plator. Liam choisit « point de départ », et un petit drapeau rouge se plaça à l'endroit où nous étions sur la maquette. Il proposa également de marquer d'un drapeau le plator où nous avions dormi pour pouvoir le retrouver.

- C'est parti, on va trouver un point d'eau pour accomplir cette fichue mission, s'exclama Alec en emboitant le pas.
- On peut déjà commencer par celui juste à côté de l'arbre plator. C'est un petit court d'eau, mais c'est de l'eau quand même, dit Mia.

Nous avons donc sorti le kit pour tester l'eau, et en une vingtaine de minute, le résultat s'afficha ; l'eau n'était plus toxique. Liam et moi nous sommes donc empressés de remplir nos gourdes, tandis que Alec et Mia rangeaient le matériel.

- Voilà une chose de faite. Voyons où se trouve le prochain point d'eau le plus proche, dis-je.

Nous avons suivi le plan 3D, et avons marché quelques kilomètres, jusqu'à un petit ruisseau plutôt calme. Nous étions entourés d'arbres et de plantes gigantesques, qui nous cachaient la vue de potentiels ennemis. Mia fouilla dans son sac et sorti une caméra thermique.

- Je vais faire le tour de la zone pour être sûre qu'on ne soit pas dérangé par un animal sorti de nulle part. La caméra thermique m'avertira si quelque chose approche. Pendant ce temps, testez l'eau de ce ruisseau. Mais ne la touchez surtout pas.
- Oui maman, dit Alec pour la taquiner tandis que Mia s'éloignait.

Nous nous installions autour du ruisseau, et je sortis le matériel du sac.

- Tiens, dis-je à Alec en lui tendant le testeur, va voir si l'eau est potable.
- T'es pas notre chef Madi, tu n'as qu'à aller tester l'eau toi-même, dit Alec.
- Non mais je rêve ? Je n'ai jamais prétendue être la cheffe de qui que ce soit !
- Ouais et bah j'en ai marre de t'entendre nous donner des ordres tout le temps ! rétorqua Alec.
- Parle-mieux Alec, et arrête de faire le con, intervient Liam.
- Pourquoi tu la ramènes toi ? C'est pas à toi que je parle alors rester en dehors de ça. J'en ai plus que marre de vos reproches sans arrêt ! Alors si vous voulez bien la fermer !
- C'est toi qui devrais la fermer mon pote, dit Liam en s'approchant d'Alec.
- Mon pote ? On est pas pote. Je te connais depuis à peine une semaine et j'ai qu'une envie depuis que je suis arrivé c'est me casser de ce groupe !

- Alors pars, qu'est-ce que tu attends ? Nous aussi on veut que tu te casses, dis-je en fronçant le front.

Alec et Liam s'approchait de plus en plus, tout en se préparant presque à se battre. Et moi, je n'avais qu'une envie, me battre aussi. J'avais une rage intérieure qui se répandait dans tout mon corps et je crois que Liam et Alec ressentait la même chose. Je n'arrivais plus à garder mon sang froid.

- Personne ne veut de toi ici, tu ferais mieux d'aller te trouver un autre groupe, s'il y en a un qui veut bien de toi ! s'écria encore plus fort Liam.
- Tu vas regretter ce que tu viens de dire espèce de...

Liam sorti son pistolet de sa ceinture et le pointa sur Alec. Je reculai d'un pas en le voyant.

- Tu vas faire quoi maintenant ? Hein ? Me tirer dessus avec ta pauvre arbalète ? cria Liam.
- Lâche le flingue et viens plutôt te battre à main nu, espèce de lâche, rétorqua Alec tout en se préparant se battre.
- Pourquoi je lâcherais le flingue alors que je rêve de te coller une balle dans la tête ? dit Liam avec un sourire qui me faisait presque peur.
- Liam, pose le flingue, bordel ! T'es qu'un minable. T'as peur que je te colle une raclée ou quoi ? s'écria Alec.
- Quoi ? T'as peur maintenant ? Monsieur Alec a peur. Si tu veux pas que j'appuie sur la détente, tu ferais mieux de te tirer le plus loin possible de nous, dit sournoisement Liam.
- T'es pas sérieux mec.
- Trois, deux... un...

Alec recula de quelques pas, puis il se mit à courir aussi vite qu'il pouvait. Je regardai Liam tout en gardant mes distances avec lui ; il avait vraiment été terrifiant et j'ai bien cru qu'il allait tirer sur Alec.

- Non mais c'est quoi ton problème ? dis-je.

Liam se tourna vers moi.

- C'est plutôt efficace ces machins, dit-il en faisant semblant de tirer. Tu crois que si je tire dans ta jambe, la balle va ressortir, ou elle restera à l'intérieur ?
- De quoi tu parles Liam ? Tu me fais flipper là. C'est bon t'as gagné, on peut commencer à tester l'eau maintenant ?
- Commence pas à redonner des ordres ! Alec est peut-être un con, mais il a raison.
- Alors pose le flingue, tu commences à me saouler à faire ton caïd, dis-je.
- J'ai dit ; arrête de donner des ordres ! s'écria Liam en pointant son arme au niveau de ma tête.

Il s'avança vers moi, le pistolet toujours droit sur moi, et le colla sur ma tempe.

- Ça t'amuse ? dis-je en souriant nerveusement. Tire qu'est-ce que tu attends ?

Liam s'approcha un peu plus de moi et me regarda dans les yeux. Il avait vraiment un regard haineux et à ce moment précis, je su qu'il était prêt à me tuer.

Je fermai les yeux un instant, et à peine une seconde plus tard, j'entendis un tir. Liam hurla de douleur. J'ai cru que la balle était pour moi, mais je ne sentais aucune douleur. J'ouvris alors les yeux et je vis du sang couler du bras de Liam. Il lâcha son arme au sol et je la récupérai avant de courir loin de Liam. A quelques mètres, je vis Mia, arme en main, qui était toute tremblante.

- Non mais qu'est-ce que vous faites ? s'écria-t-elle les larmes aux yeux.
- J'en sais rien, Liam a voulu tirer sur Alec, puis moi, et...
- Tais-toi, je sais ce qu'il se passe. Donne-moi ton arme et celle de Liam. Je vais lui faire un bandage, dit-elle en s'avançant vers Liam.

Celui-ci était en train de gémir au sol en se tenant le bras. Mia s'accroupie vers lui, et sorti la trousse de secours de son sac. Elle déchira la combinaison de Liam et commença à désinfecter la plaie. Il y avait du sang, mais j'imaginai pire.

- Putain Mia ! Je vais te...
- Ferme-la Liam. Ça va aller d'accord ? Tout va bien se passer, dit fermement Mia.
- Tu vas nous dire ce qu'il se passe ? demandais-je, toujours sous tension.
- Oui, mais il faut que l'on parte. Donne-moi ta ceinture, je vais lui faire un garrot.

J'enlevais ma ceinture en vitesse et la donna à Mia. Elle la serra autour du bras de Liam, puis appliqua une compresse. Liam gémissait et marmonnait des insultes dans sa barbe.

- Madi, aide-moi à le relever, il faut qu'on s'en aille d'ici.
- Mais bon sang, qu'est-ce qu'il se passe Mia ? m'écriais-je en l'aidant à relever Liam.
- On n'a pas le temps, on va tous devenir complètement cinglé si on reste ici alors je t'expliquerais tout à l'heure !

Mia nous entraîna dans sa course, tandis que nous tentions toujours de maintenir Liam comme nous pouvions. Je ne comprenais toujours pas ce qu'il venait de se passer. Liam tenait son bras comme il pouvait, de façon à éviter que le sang ne s'écoule trop.

Après avoir parcouru plusieurs centaines de mètres, Mia s'arrêta et obligea Liam à s'asseoir par terre. Elle examina une fois encore la plaie de Liam.

- Tu as de la chance, la balle n'est plus dans ton bras, et elle est ressortie. Et elle n'a rien touché d'important.
- Tu vas nous dire ce qu'il s'est passé maintenant ? m'écriais-je impatiente.
- Oui. Vous vous sentez moins nerveux ?

Je respirai un grand coup, et je sentais mon corps s'apaiser, tandis que je reprenais mes esprits. Liam fit de même.

- Ce sont des lotusius, dit Mia.
- Des quoi ? demanda Liam, qui commençait doucement à se calmer.

- Des lotusius. Ce sont des fleurs avec un parfum très puissant qui rendent les gens complètement fous si on reste à côté ne serait-ce que quelques minutes. Je ne les ai remarqués que lorsque je revenais vers vous. Et puis je vous ai entendu crier. C'est là que j'ai compris.
- Merci, Mia, dit Liam. J'aurais pu tuer Madi si tu n'avais pas appuyé sur la détente avant moi. Et Madi, je suis vraiment, vraiment désolée. Je n'arrivais plus du tout à me contrôler.
- Ce n'est pas ta faute, répondis-je en posant ma main sur l'épaule de Liam.

Mia avait encore la main tremblante. Je la pris dans mes bras pour la remercier, tandis que Liam me fit un signe de la tête pour s'excuser. Je lui souris en retour, puis je réalisai qu'il manquait un membre du groupe.

- Alec ! Il ne sait pas que ce sont les lotusius qui nous ont rendu dingue. Il doit croire que Liam veut encore le tuer. Il faut qu'on le retrouve. Mais pas question de se séparer encore, alors on va y aller tous ensemble.

Nous avons alors énuméré tous les endroits où Alec était susceptible de se rendre après la dispute avec Liam. Il y avait le plator, la capsule, et la sortie de la forêt. Nous nous sommes donc rendus au plator le plus vite que nous pouvions en essayant d'appeler Alec. Mais nous devons être prudent et ne pas attirer d'autres animaux de la forêt. Mais Alec était introuvable ; le plator était vide et ses alentours aussi. Liam proposa alors de se diriger à la sortie de la forêt, mais là, rien non plus. Je commençais à vraiment m'inquiéter ; il y avait des dizaines de bêtes prêtes à dévorer tout ce qui bougeait dans la forêt, et je craignais qu'il soit arrivé quelque chose à Alec.

Nous avons parcouru des kilomètres pour le retrouver mais toujours aucune trace d'Alec. Une fois arrivés à la capsule, il n'y avait rien de plus que lorsque nous l'avions quitté. La capsule était toujours fermée et aucun moyen d'entrer à l'intérieur. Mia se mis à crier pour qu'Alec puisse nous entendre. Liam et moi firent de même. Nous étions au milieu d'une plaine alors si quelqu'un approchait, nous le verrions venir.

Après quelques minutes, je m'effondrai sur le sol. Je ne voyais pas où pouvait être Alec maintenant. En réalité, il pouvait être n'importe où. S'il craignait que Liam ne le tue, il avait pu aller à l'autre bout de la forêt, et s'il ne revenait pas à l'heure pour le décollage de la capsule, il serait coincé pendant une semaine sur Jumbo.

Mais alors que je perdais espoir, une voix sortie de nulle part se fit entendre.

- Posez vos armes au sol !

Je me levai en panique pour voir qui était notre assaillant ; et je vis Alec, son arbalète en main, qu'il pointait droit sur Liam.

- Alec ! Calme-toi, ce n'était pas la faute de Liam, il était sous l'emprise du parfum des lotusius, dis-je en me positionnant devant Liam.
- Tais-toi Madi ! J'ai dit ; posez vos armes au sol, maintenant !

- Ok, on va le faire, Alec. Mais je t'en prie écoute Madi, elle dit la vérité.

Je sortis doucement mon katana, puis mon pistolet, et je les déposai sur le sol, tout en gardant mes yeux dans ceux d'Alec. Je fis signe à Liam et Mia de faire la même chose, puis je m'avançai prudemment vers Alec. Il était seulement à une dizaine de mètres de nous.

- Reste où tu es, Madi ! Recule bordel !
- Tout va bien Alec, je te promets.

Je continuais à avancer doucement, les mains légèrement en l'air, et toujours les yeux dans les yeux d'Alec. Il était effrayé, je le voyais bien. Son corps tout entier tremblait, mais je craignais quand même qu'il ne tire sur l'un d'entre nous. Plus je m'avançais, plus mon cœur battait fort, mais j'étais convaincu qu'Alec ne voulait pas nous faire de mal. Il avait juste eu peur. Et la peur est quelque chose de très puissant quand elle s'empare de notre corps.

- Madi recule ! s'écria Alec en pointant son arbalète vers moi.

Je m'approchai encore plus, jusqu'à ce que le bout de l'arbalète soit coller à mon front.

- Tu ne vas pas me tuer, Alec. Je le sais. Tout comme Liam ne voulait pas te tuer tout à l'heure. Nous sommes tous devenus dingues à cause du parfum d'une fleur.
- Tais-toi bordel ! cria encore Alec.
- Tu n'as plus à avoir peur, on ne retournera plus là-bas, d'accord ? Regarde, on a tous posé nos armes, alors tu devrais faire pareil, Alec. S'il te plaît.

Je posai doucement ma main sur l'arbalète pour la baisser. Alec la tenait toujours fermement en main. Je continuai de la baisser jusqu'à ce qu'elle soit pointée en direction du sol. Là, Alec lâcha son arme et s'effondra dans mes bras. Il était encore en état de choc.

Mia nous rejoignit ainsi que Liam, et tous les deux posèrent leurs bras autour d'Alec et moi. C'était la première fois que nous partagions un moment aussi fort en émotions tous les quatre.

Après cet épisode mouvementé, nous avons rejoint le plator où nous avons dormi la nuit précédente et nous avons réinstallé le campement. La nuit commençait déjà à tomber et la journée avait été riche en émotion. Alors, à peine une heure après notre repas du soir, qui se constituait seulement de sandwiches et de soupe, nous nous sommes endormis dans nos sacs de couchage.

Le lendemain, aucun des bracelets ne sonna pour nous donner une nouvelle mission. Mais étant donné que nous n'avons pas terminé la mission d'hier, Mia et moi avons décidé de nous rendre à un point d'eau différent de celui d'hier pour aller tester l'eau. Liam qui était toujours blessé, ne pouvait pas se déplacer sur une trop longue distance. Alec proposa donc de rester à ses côtés. Nous nous sommes mis d'accord pour nous retrouver à la capsule au moment du décollage.

Alors, lorsque le soleil était assez haut dans le ciel pour nous permettre de partir en expédition, Mia et moi quittions le campement.

Il y avait un cours d'eau à plusieurs kilomètres à pied du plator. Mais nous devions être prudentes pour pouvoir être à l'heure lors du décollage de la capsule, puisqu'il était déjà presque dix heures du matin. La capsule devait, d'après Liam, décoller à quatorze heures vingt-trois. Et toujours d'après Liam, il nous fallait environ quarante-cinq minutes pour nous rendre du plator à la capsule. Mia et moi devions donc bien calculer notre temps pour arriver à temps pour le décollage.

- Le cours d'eau se trouve à cinq virgule sept kilomètres, soit environ une heure et demie de marche si on garde le rythme. Il nous faut donc deux heures et quinze minutes pour parcourir le chemin du cours d'eau à la capsule. Il ne faut pas qu'on se loupe, dis-je à Mia tout en marchant dans la forêt.
- On a le temps. Il nous reste très exactement quatre heures et trente-quatre minutes avant que la capsule ne démarre.
- C'est peu de temps, dis-je. On aura moins de dix-neuf minutes pour tester l'eau. Tout ça, sans faire de pause, et sans s'arrêter pour manger...
- On va y arriver Madi, répondit Mia.

Tandis que nous marchions toujours en direction de la rivière, moi devant et Mia derrière, je décidai d'envoyer un message à Liam et Alec avec mon bracelet pour leur dire de monter dans la capsule dès qu'elle s'ouvrirait, car nous allions arriver pile au moment du décollage. Je préférais qu'ils soient dans la capsule si Mia et moi n'arrivions pas à temps. Je savais qu'Alec et Liam ne voudrait pas repartir sur le Spacebridge sans nous.

- Madi attention ! s'écria Mia.

D'un seul coup, je sentis le sol s'effondrer sous mes pieds. J'eus à peine le temps de voir l'énorme crevasse sous mes pieds que j'attrapai la racine d'un arbre pour m'y accrocher. Je ne la tenais que d'une seule main mais celle-ci glissait avec la terre.

- Oh mon dieu, Madi !

Mia se précipita au bord de la crevasse pour me tendre la main.

- Attrape ma main ! Aller Madi !
- Je n'y arrive pas ! dis-je en essayant tant bien que mal d'atteindre sa main .

Mais la mienne glissait de plus en plus sur la racine de l'arbre.

- Aller ! Essaie encore ! cria encore Mia.
- Je vais lâcher, m'écriais-je.
- Madi, concentre-toi ! Attrape ma main !

Je pris une grande inspiration, et d'un coup, je tirai de toute ma force sur la racine pour me jeter sur la main de Mia. Celle-ci m'attrapa par le poignet et je m'accrochais comme je pouvais pour ne pas glisser dans le vide. Mia réussit difficilement à me remonter sur le sol, et nous nous sommes écroulées par terre.

- Mon dieu, c'était moins une, dit Mia, la respiration haletante.

- Merci beaucoup, j'ai bien cru que j'allais finir au fond de cette crevasse...
- Je l'ai cru aussi, répondit Mia en me tendant la main pour me relever.

Mon cœur battait la chamade. J'avais le bras tout engourdi et tremblotant. La crevasse où j'avais marché était en fait entièrement recouverte de branches et de feuilles.

- Madi, il faut continuer, dit Mia. On a peu de temps...
- Attends ! Mon bracelet ! Je n'ai plus mon bracelet. J'ai dû le perdre lorsque je suis tombée...
- On n'a pas le temps de le chercher Madi... Quand on reviendra sur Spacebridge, on demandera à Leyla si elle peut t'en dégoter un autre, d'accord ?
- Tu as raison...

Mia me prit par la main et nous avons continué notre chemin. Après presque une heure et demie de marche, nous arrivions enfin au point d'eau. Tandis que je sortais tout le matériel pour tester l'eau, Mia regardait rapidement les alentours, pour cette fois ne pas être surpris par quel qu'animal ou végétal que ce soit.

- Surtout ne touche pas l'eau avec tes mains, me rappela Mia. On ne sait pas si elle est encore toxique...
- Je crois que c'est bon, dis-je en montrant le testeur enfoui sous l'eau.
- Parfait ! Maintenant, il faut attendre encore dix minutes pour avoir le résultat ; on a le temps ?

Je regardais à mon poignet mais me rappelant que je n'avais plus de bracelet, je levai la tête vers Mia.

- A toi de me le dire...
- A quelle heure Liam a dit que la capsule décollait ?
- Quatorze heure vingt-trois. Il nous faut deux heures pour atteindre la capsule. Alors, on a le temps ? demandais-je stressée.
- Heu, Madi ?
- Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ?
- Il nous reste très exactement deux heures et quatre minutes, dit Mia l'air inquiète.
- Mais le test ne sera jamais prêt pour que l'on parte dans quatre minutes ! dis-je en me tournant vers le test.
- On aura qu'à courir sur un bout du trajet, ou marcher très vite. Je suis sûre qu'on peut y arriver, dit Mia.

J'avais l'impression que le temps était figé en attendant le résultat de l'eau. Le test était censé émettre un son quand il était prêt mais nous n'entendions toujours aucun bruit. Plus les minutes passaient, plus mon cœur s'emballait.

- C'est bon ! m'écriais-je en entendant la petite sonnerie du test.

Je le sorti rapidement en prenant soin de ne pas toucher l'eau. Le voyant du test était vert, ce qui signifiait que l'eau n'était donc plus toxique.

- Remplies nos gourdes pendant que je range le matériel, il faut faire vite ! dis-je en me précipitant pour tout ranger.

En quelques dizaines de secondes, nous étions déjà reparties en direction de la capsule. Nous essayions de marcher du plus vite que nous pouvions mais sans trop nous épuiser pour tenir tout le trajet. Nous ne pouvions pas faire une seule pause au risque d'arriver trop tard à la capsule... Nous avions déjà perdu trop de temps lorsque j'étais tombée dans la crevasse.

Les minutes passaient et j'avais l'impression que les kilomètres qu'il nous restaient ne diminuaient pas. Mia commençait à fatiguer et moi aussi.

- Madi, je n'en peux plus. Je sens qu'on ne va pas y arriver, dit Mia en s'arrêtant, les mains sur les genoux pour souffler un instant.
- Bien sûr que si, on va y arriver. Ça va aller ! dis-je en lui prenant la main pour l'entraîner avec moi. Il nous reste seulement un kilomètre, on va le faire !

Nous n'étions plus en train de marcher mais nous courions à travers la forêt. Il nous restait douze minutes pour faire un kilomètre. Je commençais à reconnaître les endroits où nous étions passés pour aller au plator hier. Mais au moment de sortir de la forêt, j'eus un trou de mémoire.

- Mia ? Tu te rappelles si la capsule se trouve à gauche ou à droite ?
- Heu... Je...

La panique nous empêchait de nous concentrer.

- Je crois que c'était à droite, dit-elle en reprenant sa respiration.
- Tu es sûre et certaine ? Bon sang, c'est toujours Liam qui nous guide pour aller à la capsule ! Pourquoi il n'est pas là ??
- Madi, on va à droite ! s'écria Mia.

Elle prit une grande inspiration et m'entraîna avec elle. Il nous restait quatre minutes avant le décollage de la capsule. Les herbes de la plaine étaient vraiment hautes et nous empêchaient de voir la capsule au loin.

- Trois minutes, dit Mia, tout en continuant de courir.

Mes jambes étaient à bout de force et j'avais l'impression que j'allais m'écrouler.

- Deux minutes.

Les larmes commençaient à me monter aux yeux tellement j'étais angoissée, et épuisée. Nous avions marché pendant au moins quatre heures sans rien avoir mangé depuis hier soir.

- C'est y est ! Je vois la capsule, dit Mia en courant encore plus vite.

Au loin, je voyais deux corps bouger les bras pour nous faire signe. C'était Alec et Liam, debout sur la capsule. Plus on se rapprochait, plus je distinguais leurs voix.

- Il reste vingt secondes ! hurlait Alec. Vite !

J'attrapai la main de Mia et me mit à courir du plus vite que je pouvais et avec les dernières forces qu'il me restait.

- Dix secondes ! Aller les filles !

La capsule n'était plus qu'à une dizaine de mètres. « Huit, sept, six, cinq... » résonnait la capsule.

Je m'écrasai contre la capsule tandis qu'Alec aidait Mia à monter. « Trois, deux... ». Puis Alec m'attrapa la main et tandis que j'entendis le dernier chiffre, je tombai à l'intérieur de la capsule, suivie d'Alec.

« Décollage ». A peine une demie seconde après qu'Alec soit entré dans la capsule, le toit se referma au-dessus de nos têtes et le moteur se mit en marche.

- C'est pas vrai, m'écriais-je. On l'a fait !

Les larmes coulèrent sur mes joues, ainsi que sur celles de Mia. Des larmes de joie.

- Putain, j'ai cru que vous n'alliez jamais y arriver ! dit Alec en me prenant dans ses bras, tandis que Liam fit de même avec Mia sur les sièges avant.
- On a réussi ! On a réussi notre première mission ! m'écriais-je.

CHAPITRE 5

Deux semaines étaient passés depuis que nous étions revenus de Jumbo. Le trajet de retour dans la capsule s'était bien passé. Le jour même, Liam fut pris en charge par l'infirmière pour soigner son bras, et Leyla me reconfia un nouveau bracelet en me rappelant d'en prendre soin. Leyla et M. Blake nous annoncèrent que nous aurions, dans la semaine, un grand entraînement avec l'ensemble des groupes de notre ligue, ainsi que de la grande soirée du Spacebridge qui aurait lieu dans une semaine. Les jours d'après, Caleb nous instruit encore sur Jumbo, et nous apprîs de nouvelles techniques de défense et d'attaque en cas de combat. Je dois dire que notre groupe s'était beaucoup amélioré ; nous avons gagné en technique, en vitesse, et en précision de tir.

Puis le grand jour arriva. C'était le jour de l'entraînement avec toute notre ligue. Le jour précédant, Caleb nous avait expliqué comment cela allait se passer.

- Vous allez devoir affronter tous les groupes. Cet entraînement est plus un test pour mettre en valeur les plus forts de la ligue. Chaque membre de chaque groupe va participer à deux épreuves : une épreuve de force, et une épreuve de logique. Après l'entraînement, les jurys feront un classement et les dix premiers se réaffronteront pour devenir des leaders.

- Des leaders ? demanda Mia.
- Oui. Les leaders sont ceux qui gèrent les différentes ligues, comme Leyla par exemple, ou encore M. Blake. Dans les dix premiers, seulement deux ou trois deviendront leaders ; ce sont ceux qui gagneront la grande épreuve des dix. Pour les autres, ils seront sûrement entraîneurs ou coordinateurs quand ils n'auront plus l'âge d'aller sur Jumbo.
- Tu as été dans les dix premiers, toi ? demandais-je à Caleb.
- Oui, dit-il froidement.
- Tu aurais pu être leader alors ? demandais-je encore.
- Oui, mais j'ai choisi de devenir entraîneur pour former les nouvelles recrues comme vous.
- Mais pourquoi ? Tu aurais pu prendre de grandes décisions en étant un leader, dis-je.
- Parce que, c'est comme ça.
- Je ne comprends pas, continuais-je.
- Il n'y a rien à comprendre d'accord ? dit Caleb en me haussant la voix. Je ne voulais pas faire partie de ce système.

Il se tue un instant, et plus personne ne dit rien. Caleb détourna les yeux, et se racla la gorge.

- Le cours est terminé pour ce matin. Je vous raccompagne jusqu'à l'aile Ouest, dit-il sèchement.

Le trajet jusqu'à l'aile Ouest se fit sans un mot. J'essayais toujours de comprendre la réaction de Caleb mais je le voyais encore très contrarié et je savais que ce n'était pas le moment de lui demander pourquoi. Il nous ouvrit la porte de l'aile et nous salua simplement avant de repartir de son côté.

Alec, Mia, Liam et moi sommes retournés dans notre chambre. Alec alla prendre une douche, Liam continua de lire son livre sur la science du Spacebridge, et Mia s'allongea un moment. Moi, je restai assise sur le bord du lit, en réfléchissant à la scène de tout à l'heure.

- Pourquoi Caleb a aussi réagi mal à ma question ? demandais-je en me tournant vers Mia.
- Mmh, je sais pas trop, peut-être qu'il n'aimait pas l'idée d'être un leader. Certains n'aiment pas prendre de grosses décisions.

Puis elle se retourna pour s'endormir. Je posai ma tête sur l'oreiller tout en fixant le plafond. Je n'arrivais pas à m'ôter la scène de ma tête.

L'après-midi, après avoir mangé notre repas, nous avons rejoint Caleb pour un ultime entraînement avant les grandes épreuves de demain.

- Je ne vous ai donc pas expliqué l'épreuve des dix, dit Caleb. Pour reprendre, lorsque les jurys font le classement, les dix premiers s'affrontent dans une dernière épreuve. Cette épreuve est nouvelle à chaque fois, alors je n'en sais pas plus que vous là-dessus. Mais je sais que c'est une épreuve où il faut de la force mentale et physique. Les deux gagnants pourront se voir attribuer des missions beaucoup plus importantes au sein du Spacebridge.
- Ça à l'air cool, dit Alec.

Caleb ne lui répondit pas.

- Liam, j'ai parlé à l'infirmière qui m'a expliqué que ton bras n'était pas encore remis de ta blessure. Tu ne pourras donc pas participer aux entraînements, ni aux épreuves.
- Oui, c'est ce qu'on m'a dit, répondit Liam.
- Pour aujourd'hui, je veux que tu te mettes sur le côté, et que tu observes l'entraînement.
- Compris.

Il nous demanda ensuite de nous mettre en position de combat. Puis, sans prévenir, il s'attaqua à Mia, qui essaya de l'esquiver.

- Lors des épreuves, ne vous attendez pas à ce que vos adversaires vous fassent de cadeaux. Ils ont tous le même objectif que vous ; devenir leader, dit Caleb en s'attaquant à moi.

Il essaya de me toucher à la jambe, mais je sautai en arrière, et l'attaqua à mon tour.

- Il vous faudra vitesse, force, patience et sang-froid pour pouvoir remporter le combat. Mais surtout, il vous faudra rester concentrer pendant toute l'épreuve.
- Je suis sûr qu'on va gérer, dit Alec en préparant ses poings.

Caleb se tourna vers lui, prit son élan, et sauta en tournant dans les airs, avant de frapper Alec par devant. Celui-ci s'écroula par terre.

- Comme je l'ai dit, la concentration est la clé. Si vous baissez votre garde ne serait-ce qu'une seconde, vous perdez, dit Caleb en tendant sa main à Alec.

Le soir, une boule s'était formée dans mon ventre. J'essayais d'imaginer ce qui nous attendait demain, mais je n'arrivais pas à deviner quelle serait la grande épreuve des dix. J'étais très curieuse de savoir ce que cela pouvait être.

Le lendemain, Alec se réveilla en premier et fit un tel vacarme qu'il nous réveilla tous en quelques minutes. Il était surexcité de voir les épreuves d'aujourd'hui, et je dois dire que je l'étais un peu aussi. Nous avons déjeuné et quelques minutes après, un message s'afficha sur mon bracelet. « Tout le monde est attendu dans la salle de réunion numéro une. Signé M. Blake ». C'était la salle de réunion la plus grande, ce qui signifiait que tous les groupes allaient être réunis ; c'était l'heure du grand entraînement, ou plutôt du tournoi.

Lorsque nous sommes arrivés dans la salle de réunion, M. Blake nous expliqua tout ce que Caleb nous avait déjà dit sur les épreuves : deux épreuves par membre de groupe dont une de force et une de logique. Il nous rappela que le classement mettrait en lumière les dix meilleurs qui s'affronteront ensuite dans une ultime épreuve.

Puis, on nous a mené jusqu'à une immense salle. Elle faisait deux fois la taille d'un terrain de football, les murs et le plafond projetait la vue du ciel, et des arbres. On se serait cru dans une grande clairière. Dans chaque coin de la salle, se trouvait du matériel différent ; c'étaient les épreuves pour chaque membre des groupes.

Chacun fut appelé pour se rendre dans un coin de la salle. Il y avait deux coins pour les garçons, avec Alec d'un côté, et les deux autres coins pour les filles, avec Mia d'un côté et moi de l'autre. Je me suis donc retrouvée avec onze filles autour de moi, et je ne reconnaissais que Mona du groupe de Ben, et Sacha du groupe sept, avec qui j'avais parlé un moment en salle commune. A quelques mètres de nous, se trouvait une longue table avec quatre personnes, que je supposais être les jurés, et une femme s'avança vers nous.

- Bonjour à toutes, je suis Amanda. Je suis le leader de la troisième ligue. Aujourd'hui, c'est moi qui vais m'occuper de vos épreuves. Voici les règles de la première épreuve. Vous allez avoir un adversaire tiré au sort par les jurys, et vous allez devoir vous affronter dans un combat. Les règles du combat sont les suivantes : vous n'avez le droit qu'à votre arme personnelle ; aucun pistolet n'est toléré, et vous devez battre votre adversaire sans le blesser ou le toucher au corps avec votre arme.

Un combat. Caleb nous a entraîné des dizaines de fois pour que l'on soit prêts, et je me sentais plus que prête.

Les jurés ont tiré les noms au sort, et une fille du groupe neuf, Anna, fut mon adversaire. Elle avait deux couteaux japonais, et j'avais mon katana. Lorsque le coup de sifflet retenti, Anna fonça sur moi en essayant de m'attaquer. Je me jetai sur le côté pour l'esquiver et je contrattaquai avec mon katana. Les règles étaient simples : immobiliser son adversaire sans le toucher avec son arme. Il fallait donc la désarmer. Je serai les mains sur le manche de mon katana avant de courir vers Anna. Celle-ci se protégea avec ses couteaux mais l'un d'eux lui échappa de la main. Nos armes s'entrechoquèrent et son deuxième couteau vola quelques mètres plus loin. Mon katana était toujours prêt de sa gorge, pour l'empêcher de riposter. Un coup de sifflet

retenti deux fois, et Amanda s'avança vers moi, avant de lever mon bras pour me déclarer vainqueur. J'aidai Anna à se relever en la félicitant aussi pour son combat, puis se fut aux autres de s'affronter.

A la fin des combats, Amanda expliqua que la prochaine épreuve serait celle de la logique. Elle fit apporter des menottes par des hommes en noir, et ceux-ci nous les serrèrent autour des poignets, derrière le dos. Ils nous firent asseoir sur des chaises et nous ligotèrent les pieds avec des cordes.

- Cette épreuve nécessite de la logique, de la force mentale, mais aussi de l'intelligence. Le but est simple. Vous avez les mains menottées derrière le dos et les pieds attachés à la chaise. Vous devez vous libérer des menottes et des cordes le plus rapidement possible. Vous avez cinq minutes pour y arriver. Dans trois, deux, un...

Le coup de sifflet résonna. Je penchai la tête en vitesse pour voir la façon dont étaient attachés mes pieds. Il était impossible de les détacher sans l'aide de mes mains. Je me suis alors tortillée dans tous les sens pour essayer de rapprocher mes mains, mais rien à faire. Pendant quelques secondes, et tandis que les autres bougeaient aussi pour se libérer, je pris le temps de réfléchir. C'était une épreuve de logique et d'intelligence, alors je devais réfléchir à un moyen d'enlever mes menottes. Elles étaient trop serrées pour faire glisser mes mains, mais il devait y avoir une autre solution. Je regardais autour de moi pour chercher quelque chose qui pouvait m'aider, et là, une idée me vint à l'esprit. Mes pinces à cheveux. J'avais toujours l'habitude de me faire une queue de cheval haute et de mettre des pinces à cheveux. Mais avec les mains derrière mon dos, il m'était impossible d'enlever une pince à cheveux avec les mains. Je frottai alors ma tête contre mon épaule en espérant faire tomber une pince. Bingo. Mes cheveux se détachèrent légèrement et une pince tomba sur le sol. J'essayai de la récupérer avec mes pieds mais impossible.

- Plus que deux minutes ! s'écria Amanda.

Il n'y avait qu'une seule solution pour réussir cette épreuve ; alors je me jetai sur le côté pour faire tomber ma chaise par terre. Je me retrouvai alors par terre sur le côté et je vis la pince à cheveux. J'essayai tant bien que mal de bouger pour faire en sorte que mes mains derrière mon dos puissent attraper la pince. Après quelques essais, j'eus enfin la clé de mes menottes dans les mains. Restait maintenant à trouver le trou de la clé et ouvrir avec la pince à cheveux. Je ne l'avais jamais fait avant mais j'étais sûr de l'avoir déjà vu, dans un film peut-être.

- Une minute, jeunes filles.

Encore aucune d'entre nous n'avait réussi à se libérer pour le moment. Je continuais à tourner la pince dans les menottes, et j'entendis alors un petit bruit. J'écartai les mains, et les menottes tombèrent sur le sol. J'étais libre ; du moins à moitié. J'essayais de me redresser tant bien que mal pour voir mes pieds attachés, quand j'entendis une fille crier.

- J'ai réussi !

C'était Mona. Je devais accélérer le rythme pour y arriver.

- Trente secondes, mesdemoiselles.

Je desserrai les cordes de la chaise pour pouvoir bouger mes pieds, et une fois la chaise enlevée, je faufilai mes pieds à travers les cordes, et je me relevai en vitesse. J'étais la deuxième à avoir fini, et la moitié des filles avaient encore les mains menottées. Une chance d'avoir toujours une pince à cheveux sur moi.

- Dix secondes ! Neuf, huit...

Une troisième fille se releva, suivie d'une quatrième.

- Quatre, trois, deux, un... C'est fini. Félicitations aux quatre gagnantes. Les jurés vont vous attribuer des notes qu'ils vont communiquer aux autres jurys pour faire le classement. On se retrouve dans une heure avec tout le monde pour les résultats.

Amanda tourna les talons, suivie des jurés, et une fille du groupe neuf s'avança vers moi.

- Félicitation ! Tu as été excellente ! Ton combat était vraiment impressionnant, dit-elle. Tu as réussi à la désarmer en à peine une minute.
- Merci beaucoup ! Tu t'es très bien débrouillée toi aussi ! Tu manies l'épée comme une pro, dis-je en souriant.
- Merci, c'est gentil, mais je ne pense pas que ça a suffi à impressionner le jury sachant que je ne suis pas arrivée à enlever mes mains des menottes. Comment tu as fait toi ?
- Avec une pince à cheveux, je ne sais pas par quel miracle j'ai réussi, dis-je en souriant.
- C'était une excellente idée ! J'ai cherché toutes les solutions possibles ! dit-elle en rigolant. Je m'appelle Chloé.
- Madi, dis-je en lui serrant la main.

Au loin, je vis Mia qui me faisait de grands signes, j'ai donc salué Chloé avant de la rejoindre.

- Alors, tu as réussi ? dit-elle en me serrant dans ses bras.
- On peut dire que ça va, et toi alors ?
- J'ai géré le combat, mais je n'ai pas détaché mes pieds à temps pour la deuxième épreuve... Allons voir les garçons !

Liam et Alec discutaient au milieu de la salle. Liam avait observé les épreuves d'Alec depuis le gradin. Alec lui, avait dû prendre une épée pour le combat puisque les arbalètes, pistolets et arcs étaient interdits ; mais il avait tout de même réussi les deux épreuves.

Après une heure d'attente, tout le monde se rassembla devant une grande estrade avec un immense panneau électronique. M. Blake s'avança sur l'estrade, une enveloppe à la main.

- Bien, les jurés ont délibéré et les résultats sont dans cette enveloppe. Avant toute chose, je tenais à vous féliciter, tous, pour vos performances. Vous avez donné le meilleur de vous-même et c'est le plus important. A présent, voici les noms des vainqueurs de cet entraînement. Celui d'entre vous à avoir eu la meilleure note est... Ben, du groupe deux !

Ben monta sur l'estrade fièrement pour rejoindre M. Blake sous les applaudissements de la foule.

- La deuxième personne à avoir obtenue une note excellente est... Mona, toujours du groupe deux !

Mona rejoignit Ben, le sourire aux lèvres. Elle avait été forte, ça, c'était sûr.

- Jimmy du groupe sept ! La quatrième personne à être sélectionnée est... Madison du groupe six !

Mia se jeta dans mes bras, ainsi que Liam et Alec. Je ne réalisais pas ce que Blake venait de dire. Je montais sur l'estrade pour rejoindre les autres, en entendant au loin le bruit des applaudissements. Sur l'estrade Jimmy posa sa main sur mon épaule pour me féliciter. Je n'arrivais pas à y croire.

- La cinquième personne à faire partie des grands gagnants est... Alec du groupe six !

Alec sauta de joie, et prit Mia dans ses bras avant de me rejoindre sur l'estrade. Il me serra à mon tour si fort que j'avais du mal à respirer. Je savais que gagner une place parmi les dix lui tenait vraiment à cœur. Blake cita ensuite les cinq autres gagnants : Lisa du groupe un, Jason et Luke du groupe trois, Matt du groupe treize, et enfin Dean du groupe dix.

- Félicitation aux dix grands gagnants. Ils s'affronteront donc dans une épreuve unique, demain matin dans la...

D'un seul coup, ma tête se mis à bourdonner tandis que M. Blake continuait à parler. Je n'arrivais plus à distinguer les voix ou les mouvements des personnes dans la salle. Je fermai les yeux un instant et je vis deux silhouettes devant moi, je rouvris les yeux et je vis les membres des groupes applaudir. Je n'entendais plus personne autour de moi. Mes jambes étaient en train de trembler. Je fermai les yeux une seconde fois, et je vis les silhouettes d'encore plus près ; il y avait une femme et un homme. Une autre

petite silhouette était cachée derrière eux. J'entendis un bruit sourd et je posai alors les mains sur mes tempes. Je rouvris les yeux et vis la foule, complètement floue. Je m'écroulai sur le sol et refermai les yeux pour voir une chambre, la même que dans mon rêve la semaine dernière. J'entendis des voix lointaines et des mains se poser sur moi pour me secouer. Mais c'était comme si j'étais dans un univers parallèle. Puis, je m'évanouis.

Lorsque je rouvris les yeux, j'étais sur un lit médical, avec toute sorte de machines autour de moi. Il y avait des tuyaux minuscules plantés dans mes bras, et des capteurs qui reliaient les machines à ma tête. Je me redressai en panique pour arracher tous les tuyaux de mes bras.

- Doucement, Madi.

Caleb était assis au fond du lit, la main posée à côté de moi.

- Caleb ? Qu'est-ce qu'il s'est passé ? dis-je encore désorientée.
- A toi de me le dire, tu t'es évanouie. On t'a tout de suite conduite à l'infirmierie et tu as dormi pendant au moins neuf heures.
- Quoi ? Mais il est quelle heure ? Et où sont Liam, Mia et Alec ? Sans vouloir te vexer, tu n'es pas la première personne que j'aurais pensé voir à mon réveil...
- Ne t'inquiète pas, ils sont allés dormir, il est deux heures du matin. J'ai dit à ton groupe que j'allais veiller sur toi pour qu'ils aillent se reposer ; ils sont restés à tes côtés pendant des heures.
- Oh... je vois, dis-je gênée.
- Tu veux bien me dire ce qui t'es arrivé tout à l'heure ?
- Je... je ne sais pas trop... J'ai commencé à voir flou, puis les voix semblaient très lointaines, comme si j'étais sous l'eau ou dans une pièce insonorisée. Et puis c'est le trou noir.
- Tu es sûre que tu ne te rappelles rien d'autre ? demanda Caleb en insistant.
- Je ne sais pas...
- Réfléchis Madi, s'il te plaît ! C'est important !
- Mais j'en sais rien ! m'écriais-je. Pourquoi c'est si important ?
- Je te demande juste de réfléchir et de me dire ce qu'il s'est vraiment passé.

Je posai les mains sur mes tempes et j'essayai de me concentrer. Les silhouettes, la chambre. Ca me revenait à présent.

- Je crois que j'ai eu une vision.
- Une vision ? Quel genre de vision ?

- J'en sais rien, j'ai vu des gens, et une chambre, la même que dans mon rêve.
- Quel rêve ? Madi, qu'est-ce que tu as vu ? dit Caleb en se levant du lit pour se rapprocher de moi.
- Oui, j'ai fait un drôle de rêve l'autre jour. J'étais dans une chambre. Et il y avait des photos. J'étais dessus, avec d'autres personnes...

Caleb frotta son visage avec ses mains, inquiet. Il fit les cents pas dans la chambre sans que je comprenne pourquoi. Il n'arrêtait pas de marcher, puis s'arrêter, encore et encore.

- Qu'est-ce qui se passe, Caleb ?

Il ne répondit pas et continuait de tourner en rond dans la chambre.

- Caleb ! m'écriais-je en commençant à paniquer.
- Ecoute, dit-il en se baissant vers moi, tu ne dois dire à personne ce que tu viens de me dire d'accord ? N'en parle à personne, pas même à ton groupe.
- Quoi, mais pourquoi ? Je ne me tairais pas tant que tu ne me diras pas la vérité !
- Ils vont bientôt venir pour te faire un test. Il faut que tu...

La porte s'ouvrit et une infirmière entra. Caleb ne dit plus un mot et se redressa pour saluer l'infirmière. Je ne comprenais pas ce qu'il se passait, mais j'étais plus qu'effrayée à présent. Celle-ci s'approcha de moi et arrêta les machines.

- Venez avec moi, nous allons faire un dernier test pour nous assurer que tout va bien, et vous pourrez rentrer, dit-elle.
- C'est quel genre de test ? demandais-je en jetant un coup d'œil vers Caleb.
- C'est juste pour s'assurer que vous êtes en bonne santé. Levez-vous et suivez-moi.

L'infirmière m'aida à me redresser et m'accompagna jusqu'à la porte. J'ai regardé Caleb qui semblait très préoccupé. Il me fit un signe de tête, comme pour me dire que tout allait bien se passer, mais je n'y croyais pas vraiment. Il y avait quelque chose dans son regard, quelque chose de sombre. Comme s'il cachait quelque chose de bien plus sérieux.

L'infirmière me guida jusqu'à une petite salle avec un scanner au milieu. Elle me demanda de m'installer et de m'allonger sur le scanner, en m'expliquant que le médecin allait bientôt arriver, puis elle sortit de la pièce. Je m'avançai vers le scanner et m'allongeai sur la plaque en métal. J'étais encore en blouse d'hôpital et le métal froid du scanner fit frémir ma peau. Je regardais autour de moi ; il y avait un plateau de commande avec des dizaines de boutons et manettes. La pièce était toute blanche, et les grands néons m'éblouissaient.

J'entendis alors la porte s'ouvrir, puis se refermer.

- Je ne pense pas que le scanner soit nécessaire, vous savez, dis-je à la personne qui venait d'entrer. Je me sens parfaitement bien.
- C'est pour ça que c'est moi qui vais le faire à ta place.

Je reconnus la voix de Caleb. Je me redressai instantanément pour m'asseoir sur le côté, surprise.

- Caleb ! Mais qu'est-ce que tu fais là ?
- Je connais une infirmière qui va effectuer ton scanner ; on peut lui faire confiance. Mais c'est moi qui vais faire le test pour toi.
- Quoi ? Mais de quoi tu parles enfin ?
- Tes visions. Ce n'est pas une bonne chose sur le Spacebridge.
- Mais pourquoi ? demandais-je en me relevant, paniquée.
- Tu te rappelles ce que Blake a dit ? Chaque personne présente sur le Spacebridge a été affecté par la cryogénéisation, qui est selon lui, responsable de notre perte de mémoire. Mais c'est faux. Personne n'a choisi de venir sur le Spacebridge. Les leaders n'ont fait qu'enlever des gens de force et effacer leur mémoire.
- Comment ça ? De quoi tu parles ?
- J'essaye encore de trouver les pièces du puzzle car je n'ai pas toutes les réponses mais je sais que Blake et les autres ont effacé nos souvenirs. Et le fait que tu aies des visions de ta vie d'avant signifie que l'intervention n'a pas marché à cent pour cent sur toi. Tes souvenirs reviennent et c'est une menace aux yeux de Blake. Depuis que je suis ici, des personnes disparaissent mystérieusement sans que personne ne sache pourquoi, et je suis persuadé que les leaders éliminent les personnes comme toi, dont les souvenirs reviennent.
- Mais pourquoi ce serait une menace de se souvenir ? dis-je.
- C'est ce que j'essaie de découvrir depuis des années... Et je pense que tu peux être la réponse à toutes les questions, Madi.
- C'est du délire ! Et pourquoi ce scanner, alors ?
- Le scanner permet de détecter certaines molécules dans ton cerveau. Celles qui t'ont été injectées lorsqu'ils ont effacé ta mémoire. Si tu as encore toutes les molécules, cela signifie que l'intervention pour effacer tes souvenirs a fonctionné. Dans le cas contraire, ton cerveau aura éliminé la plupart des molécules et Blake se rendra compte que tes souvenirs reviennent.

- Mon dieu... C'est pour ça que tu n'as pas voulu être leader ? A cause de ces secrets ?
- En partie. Alors c'est moi qui vais faire le scanner à ta place. Mes souvenirs ne sont jamais revenus. Je dirais que mes résultats sont les tiens, et ainsi, ils te laisseront tranquille, et penseront que tu t'es juste évanouie de fatigue ou de déshydratation.
- Mais et s'ils découvrent qu'on a menti ? demandais-je. Et l'infirmière alors ?
- Ils ne le découvriront pas si tu gardes le secret. Et Irène est de notre côté, elle est au courant de tout aussi. Aller, on a pas beaucoup de temps, il faut que je passe le scanner avant que le médecin arrive.

Caleb fit signe à l'infirmière de lancer le scanner, et il s'installa sur la plaque de métal. Caleb ferma les yeux et resta immobile. Pendant plusieurs minutes, des lasers se baladèrent sur son crâne, tandis que je regardai l'écran de la machine qui affichaient des dizaines d'informations dont je ne comprenais pas le sens. Puis, le scanner s'arrêta et l'écran afficha « analyse scanner terminée ». Caleb se releva et s'approcha de l'écran.

- Parfait. Aucune anomalie. Irène va nommer le fichier à ton nom et envoyer les résultats au grand bureau pour qu'ils te laissent tranquille, dit-il.
- Merci, Caleb. Merci beaucoup. Si tu n'avais pas fait tout ça, je ne sais pas...
- C'est rien, me coupa Caleb. Maintenant, rentre dans ta chambre et essaie de te reposer pour l'épreuve de demain, si tu te sens de la faire bien sûr...
- Oui, je me sens prête. Je vais y arriver, dis-je en souriant.
- J'en suis sûr, répondit Caleb.

Je lui adressai un sourire avant de refermer la porte pour retourner me coucher. Je traversai les couloirs pour finalement arriver dans la salle commune de ma ligue. Au moment d'entrer dans la chambre, je pris soin de ne pas faire de bruit pour ne pas réveiller les autres. Liam et Alec dormaient comme des bébés tandis que je désactivais le mur virtuel pour rejoindre Mia et mon lit. Je me glissai sous la couverture et posai ma tête sur mon oreiller.

- Madi ! C'est toi ! chuchota Mia.
- Oui, je vais bien ne t'en fais pas...
- Mais qu'est-ce qu'il s'est passé enfin ? Tu es sûre que tu n'as rien ? dit-elle inquiète.
- Je t'assure. Je vais très bien, j'étais juste épuisée et déshydratée. Ce n'est rien !

Je détestais lui mentir, mais je devais attendre encore un peu avant de lui dire la vérité. Il fallait que Caleb m'en dise plus sur ce qu'il savait puisque j'ignorais encore beaucoup

de chose sur toute cette histoire. Je ne voulais pas mêler mon groupe à cela sans avoir toutes les informations.

- Rendors-toi. Je vais me reposer pour l'épreuve de demain, dis-je en chuchotant.
- Tu es sûre que c'est une bonne idée de participer à l'épreuve de demain ? ça sera surement plus compliqué que celles d'aujourd'hui...
- Je peux le faire, j'en suis convaincue ! dis-je.

Mia semblait préoccupée et je dois dire que je l'étais aussi, mais la dernière des choses pour lesquelles j'étais inquiète, c'était bien cette épreuve des dix.

Le lendemain, je fus réveillée par Alec et Liam qui m'harcelaient de questions pour me demander si j'allais bien. Je leur dis la même chose qu'à Mia, même si je n'aimais pas leur mentir ainsi. Ils m'apportèrent même mon petit-déjeuner dans la chambre pour ne pas que je me déplace, malgré leur avoir dit mille fois que ce n'était pas nécessaire. Après le repas du midi, tout le monde fut appelé à se réunir encore une fois dans la grande salle des épreuves d'hier.

Lorsque nous arrivions, M. Blake, debout sur l'estrade, appela les gagnants d'hier à venir le rejoindre. Alec prit ma main et nous avons traversé la foule pour monter sur l'estrade. Une fois là-haut, tous les regards étaient braqués sur moi.

- Pourquoi est-ce qu'ils me regardent tous comme ça ? demandais-je en serrant la main d'Alec.
- Je dois te rappeler que tu t'es évanouie devant eux hier ? Personne ne s'attendait vraiment à ce que tu sois sur pied pour l'épreuve d'aujourd'hui, répondit-il. Et il se trouve que tu es aussi arrivée quatrième au classement des épreuves d'hier, ce qui fait de toi une adversaire redoutable. La plupart des gens espéraient ne pas avoir à t'affronter.
- Toi aussi, tu espérais que je ne serais pas remise ? dis-je à Alec en rigolant.
- Tu parles ! J'attends qu'une seule chose, c'est te mettre une bonne raclée, répondit-il en rigolant à son tour.

Il me sourit tandis que la foule nous regardait avec toujours autant d'insistance. Une fois le discours de Blake terminé, nous nous sommes tous dirigés vers la grande épreuve au milieu de la salle. Mais au moment de descendre les marches de l'estrade, je sentis une main attraper mon bras.

- Je ne m'attendais pas à vous voir ici, Madison, dit M. Blake.
- Oui... Je me sentais d'attaque à faire cette épreuve, répondis-je alors que mon cœur s'emballait.
- J'ai vu vos résultats au scanner.

Je priais pour qu'il n'ait pas remarqué que les résultats n'étaient pas les miens mais ceux de Caleb. M. Blake avait un regard glacial. Et s'il savait ? Je sentais mes mains devenir moites.

- Vous êtes en pleine forme, continua-t-il. Bonne chance pour l'épreuve, Madison.

Je lui fis un signe de tête en guise de remerciements, puis je rejoignis Alec et les autres gagnants. La grande épreuve prenait presque toute la salle d'entraînement. Tous les autres membres des groupes et des jurys se trouvaient sur les gradins. Il y avait un point de départ pour chaque gagnant et tous formaient un cercle autour d'une grande tour en acier. En haut de la tour, se trouvait un drapeau avec le symbole du Spacebridge.

- Le but de cette épreuve est, comme vous l'avez sûrement compris, de ramener le drapeau qui se trouve au sommet de la tour. Et si vous vous dites que ça à l'air facile, voici les autres règles : vous devrez vous battre avec vos adversaires sans aucune arme, et si par malheur vous tombez à l'eau, vous serez disqualifié. Vous gagnez l'épreuve si vous rapportez le drapeau à votre point de départ.
- Tomber à l'eau ? demanda Mona du groupe deux. Je ne vois pas d'eau ici.

M. Blake esquissa un sourire et au même moment, le sol se mit à trembler, et à s'enfoncer pour laisser la place à de l'eau tout autour de nous. Il n'y avait que des petites passerelles qui formaient une sorte de toile d'araignée reliée à la tour. Le but était donc de pousser ses adversaires dans l'eau pour ensuite être la seule à avoir le drapeau.

- En position. L'épreuve commence dans trois, deux...

Je me préparais à courir. Je regardais en direction de Mia et Liam dans la foule, et vis Caleb, à côté d'eux. Il me dit un signe de la tête pour me souhaiter bonne chance, et le coup de sifflet retenti.

Je courus alors en direction de la tour, tandis que tous mes adversaires faisaient de même. Puis, Ben fonça sur Matt du groupe treize et le poussa dans l'eau. Lisa du groupe un fit la même chose avec Jason du groupe trois qui se retrouva lui aussi à l'eau. Les autres continuaient de courir en direction de la tour. Mais à quelques mètres de là, Dean du groupe dix fonça dans ma direction. Je l'esquivai en sautant au-dessus de lui, puis continuai de courir, mais il n'avait pas dit son dernier mot. Il m'attrapa par le bras et me poussa pour que je tombe. Je me retenais à l'une des passerelles tant bien que mal pour ne pas toucher l'eau. Il essaya alors de me pousser avec ses pieds, mais j'eus le temps d'attraper sa cheville, et de le faire glisser dans l'eau. Il poussa un cri avant d'être submergé. Je me relevai en vitesse pour ne pas tomber moi aussi, puis je continuai ma course vers le drapeau. Nous n'étions déjà plus que cinq ; il restait seulement Ben, Mona, Jimmy, Alec et moi. Tous les autres étaient tombés à l'eau. Je tournais la tête pour voir Alec, et j'aperçus Ben lui foncer dessus. Et avant même que je puisse crier pour prévenir Alec, Ben plaqua Alec au sol avant de le pousser hors de

la passerelle. Alec était lui aussi, hors concours... Malgré cela, j'arrivai au pied de la tour. Je commençai alors à escalader. Lorsque je me retournai pour voir où en étaient mes adversaires, je vis Mona et Jimmy se battre violement, avant que ce dernier ne glisse dans l'eau. De l'autre côté, Ben, qui était vraiment sans pitié, commençait lui aussi à escalader la tour. Mes mains glissaient sur les barres en acier, et tandis que j'arrivais presque tout en haut, mon pied et ma main gauche dérapèrent. J'entendis au loin les encouragements de la foule, et je me ressaisis alors pour continuer la course. Je replaçai alors ma main et mes pieds sur les barres, et je pris un élan pour sauter, et attraper le drapeau. Je fermai les yeux un instant et lorsque je les réouvris, le drapeau était dans ma main. Mais je n'eus à peine le temps de réaliser que je vis Ben en face de moi ; il avait de la colère dans ses yeux, je crois même que c'était de la rage. Il fonça sur moi et frappa dans ma jambe gauche. Je criai de douleur et dans la panique, je lâchai le drapeau qui tomba tout en bas de la tour. Ben vit le drapeau et commença sa descente. Le fait d'être plus fine et plus légère que Ben me donnait un bon avantage pour me faufiler et passer devant Ben. Mais Mona était en bas, et avançait pour s'emparer du drapeau. Je réussis à l'esquiver mais Ben me talonnait lui aussi. Il poussa violement Mona, qui s'écrasa contre une passerelle avant de tomber dans l'eau. Je me jetai au sol pour prendre le drapeau, avant de courir vers mon point de départ. Mais après quelques secondes, je vis que Mona ne bougeait toujours pas. Elle flottait, la tête sous l'eau. Elle avait dû se taper la tête sur la passerelle et elle était inconsciente. Je n'étais plus qu'à quelques mètres de mon point de départ. A quelques mètres de gagner. Je regardais la foule qui nous encourageait mais personne ne semblait faire attention à Mona. Je tournais la tête et vis Ben qui me fonçait dessus. C'est alors que je lâchai le drapeau et plongeai dans l'eau en direction de Mona qui ne bougeait toujours pas. Je nageai du plus vite que je pouvais et une fois arrivée vers elle, je la tirai pour la remonter sur la passerelle. Du sang coulait de sa tête.

- Un médecin ! Il faut un médecin, criais-je en compressant la blessure de Mona tandis que Ben, qui avait attrapé le drapeau, venait de revenir à son point de départ en criant sa victoire.

En entendant mes cris, et au lieu de célébrer la victoire de Ben, la foule se tue et il y eu un grand silence dans la salle. Leyla cria qu'on aille appeler un médecin en se précipitant vers Mona et moi.

La suite s'est passé très vite. Des gens accoururent autour de nous ; tout le monde voulait savoir ce qu'il se passait. Je déchirai la manche de mon t-shirt et j'appuyai avec sur la plaie de Mona pour ne pas qu'elle perde trop de sang.

- Que tout le monde recule ! cria M. Blake qui arrivait avec des médecins. Rentrez tous dans vos chambres respectives. Immédiatement.

M. Blake s'approcha de moi et me dit doucement.

- Viens avec moi, Madison.

Je ne savais pas ce qu'il me voulait mais je n'avais aucune envie de le suivre. Les médecins prirent le relai avec Mona, et M. Blake me fit signe de le suivre. Nous avons traversé la foule. Il me conduisit à travers les dizaines de couloirs. Après avoir marché pendant presque dix minutes, nous sommes arrivés devant une porte blindée, gardée par deux hommes habillés en noir, avec une oreillette. Ils saluèrent M. Blake et lui ouvrirent la porte. Derrière, se trouvait une grande pièce, avec un bureau au fond. Il y avait un tableau immense au-dessus du bureau avec le portrait de M. Blake. Tout était très sophistiqué et à la pointe de la technologie. Blake s'avança vers son bureau, et s'arrêta un instant.

- Bridgy, ouvre les stores du grand bureau, dit-il à voix haute.
- J'ouvre les stores du grand bureau, répéta une voix mécanique qui sortait de nulle part.

De suite, les stores de la pièce s'ouvrirent et laissèrent place à une vue imprenable sur l'espace. L'espace tout entier. On pouvait voir toutes sortes d'étoiles, de planètes et de comètes, et sur le côté, on pouvait voir presque l'entièreté du Spacebridge. Je restais sans voix face à cette vue incroyable.

- Je dois dire que je ne me laisserais jamais de ça, dit M. Blake. C'est la meilleure vue de tout le Spacebridge, et j'ai l'immense chance de pouvoir l'avoir à côté de moi tous les jours.
- C'est magnifique, dis-je tout en observant l'espace.

Je me retournai pour observer la pièce autour de moi. Je ne comprenais pas ce que je faisais là, ni ce que M. Blake attendait de moi. Les paroles de Caleb résonnaient encore dans ma tête.

- Monsieur Blake ? demandais-je en m'approchant du bureau.
- Oh, Madison, je t'en prie, appelle-moi Christopher. Il est temps que l'on se tutoie car je pense que tu es apte à faire de grandes choses.
- Je peux vous demander pourquoi vous m'avez fait venir ici ? dis-je anxieuse.
- Il est clair que ce n'est pas toi que je m'attendais à emmener dans mon bureau aujourd'hui, puisque je ne m'attendais pas à ce que tu participes à l'épreuve de tout à l'heure. Mais je dois dire que j'ai été impressionné par ta prestation. Non seulement tu as brillé pendant l'épreuve, mais de plus, au moment où tu pouvais gagner, tu as choisi de tout laisser tomber pour aller sauver la vie d'une personne qui n'aurait sûrement pas fait la même chose pour toi. Alors je suis très intrigué par ta personne, Madison. Je suis sûr que tu as les qualités pour être une bonne leader.

Je ne savais pas vraiment quoi répondre à cela, et je dois dire que je n'avais vraiment aucune envie d'être dans ce bureau après ce que Caleb m'avait raconté. Mon cœur

battait la chamade, tandis que j'observais discrètement le bureau pour y trouver ne serait-ce qu'un indice pour comprendre ce que M. Blake nous cachait.

- Alors j'ai une proposition pour toi, Madison.
- Je vous écoute, répondis-je poliment.
- Que dirais-tu d'avoir un peu plus d'importance au sein du Spacebridge ?
- Hum... C'est-à-dire ?
- Tu es intelligente, tu sais te battre, et tu as l'air de savoir ce que tu veux. Alors je te propose d'être promu au statut d'adjoint du grand bureau. Ta mission sera de nous aider, moi et les leaders, à organiser le Spacebridge, à faire respecter l'ordre dans ta ligue, et évidemment, tu auras des missions plus importantes sur Jumbo.

J'écarquillai les yeux en entendant ce que M. Blake venait de m'annoncer. Je ne savais pas quoi répondre et j'avais besoin d'en parler à quelqu'un avant de prendre une décision. Une partie de moi avait envie d'accepter cette proposition pour découvrir ce qu'il se passait sur le Spacebridge et les vrais objectifs de M. Blake, mais l'autre partie de moi préférait vraiment ne pas s'en mêler et rester le plus loin possible de ces histoires.

- Je... Je ne m'attendais vraiment pas à ce que vous m'annonciez ça... Est-ce que je peux y réfléchir avant de vous donner ma réponse ? demandais-je en fixant M. Blake dans les yeux.
- Avec plaisir, prends le temps qu'il te faut. Mais sache que nous serions très heureux de te compter parmi les leaders, dit-il.

Je le remerciai et le salua, avant de quitter la pièce. Les deux hommes à l'entrée m'ouvrirent la porte, et je me mis à marcher très vite pour m'éloigner le plus possible de M. Blake et de son bureau. Je devais parler à quelqu'un de ce qu'il venait de se passer. Mais la seule personne qui était au courant pour mes visions, c'était Caleb. Je me glissai dans un petit recoin d'un couloir, et j'activai mon bracelet. L'écran virtuel s'ouvrit et je cherchai le nom de Caleb dans mon répertoire. « Rejoins-moi devant la porte de l'aile Est dans dix minutes ». J'appuyai sur envoyer, et je me dirigeai vers le point de rendez-vous. Mon cœur battait fort, car je ne savais pas comment Caleb allait réagir en apprenant la proposition de M. Blake... Je traversais les couloirs en sens inverse de tout à l'heure, et j'arrivai devant la porte de l'aile Est. Il n'y avait encore personne.

Après plusieurs minutes d'attente, la porte s'ouvrit, et Caleb s'approcha de moi. J'étais si heureuse de le voir pour qu'il m'aide que je me jetai dans les bras en poussant un soupir de soulagement. Caleb fut plus que surpris et se racla la gorge. Je reculai alors d'un pas, un peu gênée.

- Est-ce que ça va ? Je t'ai vu partir avec M. Blake après l'épreuve...

Je ne m'attendais pas à ce qu'il se soucie de moi. Caleb posait ses mains sur mes épaules.

- Oui... Tout va bien...
- Pourquoi voulais-tu qu'on se retrouve ici ? Qu'est-ce qu'il s'est passé là-bas ? demanda-t-il avec un regard légèrement inquiet.
- Pas ici, dis-je.

Caleb regarda autour de nous si personne ne nous observait, et il prit ma main pour m'entraîner dans l'aile Est. Nous avons parcouru en vitesse le couloir qui sépare l'aile Est de l'aile Ouest, et Caleb me guida jusqu'à une petite pièce, avant de fermer à clé derrière nous. Il se tourna lentement, et prit un air sérieux.

- Raconte-moi.
- J'ai besoin de ton aide...

Je m'assis sur un tas de carton qui se trouvait là, et je regardai Caleb dans les yeux. Malgré la faible luminosité de la pièce, ses yeux vert éclatants brillaient plus que d'habitude. Il avait le regard perçant et cela me déstabilisait réellement.

- Je t'écoute ? dit-il en attendant ce que je voulais lui dire.
- M. Blake m'a fait une proposition... Il veut que je sois promu parmi les leaders.

Caleb resta figé sur place. Il avait l'air décontenancé par ce que je venais de lui annoncer. Il ne dit rien, et continuait de me regarder fixement.

- Il m'a dit que j'aurais des missions plus importantes sur Jumbo si je faisais mes preuves et il m'a proposé d'être adjointe du grand bureau.
- Et qu'est-ce que tu lui as répondu ? demanda-t-il, toujours en me fixant.
- Je lui ai dit que j'avais besoin de temps pour réfléchir, et je voulais avoir ton avis, dis-je.
- Tu connais déjà mon avis, dit-il sèchement.
- Mais je pense qu'accepter serait une meilleure solution pour que l'on en sache plus sur ce qu'il se passe réellement ici, tu ne crois pas ?
- Je sais surtout qu'avec tes visions et tout ce que tu sais, si tu te fais démasquer, tu mourras. Crois-moi, je sais de quoi je parle. Ne t'engage pas sur ce terrain-là ; ça pourrait te coûter la vie, dit Caleb tout en posant les mains sur sa tête.
- Je suis sûre qu'on pourrait en apprendre plus. Si Blake m'a demandé cela, ce n'est pas pour rien. Il doit avoir confiance en moi pour que je puisse avoir plus d'informations. Tu ne veux pas savoir la vérité ? demandais-je en me levant vers Caleb.

- Tu ne comprends pas, dit-il en haussant la voix. Tu crois que je n'ai pas déjà essayé ? Tu crois que je ne sais pas comment il fonctionne ? C'est un test. Il a vu que tu étais talentueuse et il veut t'avoir dans sa poche et être sûr que tu es de son côté. Tout ça, c'est pour mieux pouvoir te manipuler. S'il se rend compte que...

Il se tue un instant et poussa un grand soupir.

- Je suis prête à prendre le risque, dis-je calmement.
- Et moi je ne le suis pas. Je ne veux pas que tu risques quoi que ce soit ! Tu n'es pas encore prête à te mesurer à lui.

Un grand silence tomba sur la petite pièce où nous étions. Caleb s'assit contre la porte, les yeux dans le vide.

- Alors apprends-moi, dis-je en m'approchant de lui.

Je posai mes mains sur ses genoux et plongeai mes yeux dans les siens. Il ne dit rien, et fronça les sourcils.

- Apprends-moi à me battre mieux que personne.

A suivre...